

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU



FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES COMMERCIALES

Mémoire de fins d'études
En vue de l'obtention du Diplôme de Master
En Sciences Commerciales
Option : Finance

Thème

*La gestion financière des stocks au sein d'une
entreprise industrielle: cas de l'ENIEM.*

Réalisé par :

M^{elle} BEZOUANE Fatma

M^{elle} MAHI Ouiza

Dirigé par :

Mr SAHNOUN Mohand

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

Présidente: M^{me} AMIRI Dalila, UMMTO

Rapporteur: Mr SAHNOUN Mohand, UMMTO

Examineur: Mr ANICHE Arezki, UMMTO

Promotion : 2014-2015

Remerciements

Nous souhaiterons remercier, tout d'abord, le Dieu qui nous a donné la volonté et la patience pour achever ce travail.

Tout travail de recherche n'est jamais l'œuvre d'une seule personne. A cet effet, nous tenons à exprimer notre sincère reconnaissance et nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail en l'occurrence nos chers parents qui n'ont jamais cessé de nous encourager.

Nous tenons à remercier tout particulièrement monsieur **SAHNOUN Mohand** directeur de ce mémoire, pour avoir bien voulu de diriger notre travail de recherche. Nous tenons aussi à lui exprimer notre profonde gratitude pour sa patience, sa disponibilité, ses conseils, ses remarques et ses corrections qui nous ont été très précieux pour l'aboutissement de ce travail.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont eu l'amabilité d'accepter de consacrer un peu de leur précieux temps pour lire et évaluer ce travail.

Nous exprimons notre gratitude à tous les responsables et dirigeants de l'ENIEM en particulier monsieur **SAHNOUN Amar** qui a accepté de répondre à toutes nos questions et de nous permettre d'accéder au moins à une minorité de leurs documentation.

Comme nous adressons nos sincères reconnaissances à tous nos proches et amis qui nous ont toujours soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

- ❖ A nos familles : qu'elles trouvent en cette œuvre notre infinie reconnaissance pour tous les sacrifices consentis en notre égard.
- ❖ A nos amis : qu'ils soient remerciés pour leur amitié, leur ouverture d'esprit et leur courtoisie.

Sommaire

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	01
Première partie: Aspects théorique de la gestion des stocks	04
Chapitre I : La gestion des stocks et la fonction approvisionnement.....	05
Section 01 : Notions de base sur la gestion des stocks.....	05
Section 02 : la fonction approvisionnement.....	12
Chapitre II : Traitement comptable des stocks.....	16
Section 01 : Présentation des stocks selon IAS2.....	16
Section 02 : Les stocks dans le cadre du SCF.....	21
Chapitre III : La gestion des stocks et la performance de l'entreprise.....	28
Section 01 : La performance de l'entreprise.....	28
Section02 : Le lien entre la gestion des stocks et la performance de l'entreprise.....	30
Deuxième partie : Pratique de la gestion cas de l'ENIEM.....	39
Chapitre IV : Caractéristiques générales de l'entreprise ENIEM.....	40
Section 01 : Présentation de l'ENIEM.....	40
Section 02 : Le programme directeur de production et l'expression du besoin d'achat....	46
Chapitre V : Pratique de la gestion des stocks au sein de l'ENIEM.....	52
Section 01 : La classification et la valorisation des stocks.....	52
Section 02 : La comptabilisation des stocks	57
Section 03 : Etablissement et analyse des ratios de rotation des stocks	64
Conclusion générale	74
Bibliographie	78
Liste des tableaux, graphiques et figures	79
Annexes	80
Table des matières	85

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

L'environnement économique qui caractérisé les trente années succédant la fin de la deuxième guerre mondiale, était spécifique par une stabilité des économies. Les prévisions économiques étaient alors possibles. Ce contexte est également marqué par une demande supérieure à l'offre.

Pour répondre à l'intensification de la demande, il a fallu recourir à la production en masse et à la standardisation des produits. Les apports de Taylor et de Ford dans ce domaine étaient considérables.

A partir des années « 70 », l'environnement économique était perturbé pour plusieurs raisons notamment :

-l'intensification de la concurrence entre les grandes firmes qui voulaient s'arracher de nouvelles parts de marchés ;

-le développement des échanges commerciaux entre les nations et l'apparition des nouveaux pôles économiques (sud-est asiatique et pays du tiers monde).

Depuis le début des années « 80 », les nouvelles exigences des consommateurs et les évolutions rapides du contexte économique, technologique et concurrentiel ont provoqué d'importantes mutations. On a redécouvert l'aspect stratégique de la fonction de production et profondément repensé ses aspects opérationnels, parallèlement, on s'est intéressé aux fonctions périphériques d'appui à l'activité productive : la logistique, la gestion des stocks et des approvisionnements.

Le rôle de la fonction de production dans une entreprise est de fournir les biens et services correspondant à une demande exprimée sur le marché grâce à la combinaison de facteurs de production permettant d'atteindre des objectifs en termes de volume, qualité, délais et coûts.

L'entreprise évolue dans un environnement économique social régi par des règles de la commercialité des marchés concurrentiels dominée par des facteurs de compétitivité, de production et de rentabilité. Sa croissance passe par une organisation établie sur des bases bien définies et des objectifs clairement fixés, tenant compte de son environnement et de la gestion rigoureuse de ses différentes fonctions. Parmi ses principales fonctions, se trouve la fonction approvisionnement et la gestion des stocks. Ces deux dernières regroupent les

Introduction générale

opérations d'achat et de stockage des produits à moindre coût et de bonne qualité, ceci est possible grâce à une gestion conséquente des stocks qui suppose l'existence continue des produits en stock pour la satisfaction de la clientèle. Quelle que soit son activité, sa taille et son organisation, l'entreprise a toujours des stocks à gérer.

Pour évaluer ses performances économiques, sociales et stratégiques, l'entreprise doit mettre en évidence l'interaction entre les structures et les comportements y afférents, donc elle doit analyser les dysfonctionnements d'une part et apporter les ressources nécessaires pour atteindre ses objectifs stratégiques, tactiques et opérationnelles, d'autres parts.

A cet effet, notre travail a pour objectif de répondre à la problématique suivante :

Quelles sont les techniques adoptées par l'entreprise ENIEM pour gérer ses stocks et quel est l'impact de celles-ci sur la performance de l'entreprise ?

Pour ce faire, nous avons porté notre attention sur le cas d'une entreprise publique algérienne : (l'Entreprise Nationale des Industries Electro-Ménagère), située au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Pour traiter de cette problématique, il convient de répondre aux interrogations suivantes :

- Qu'est ce que la gestion des stocks et des approvisionnements ?
- Comment l'entreprise ENIEM gère ses stocks et ses approvisionnements ?
- Qu'el est l'impact de la gestion des stocks sur la performance de cette l'entreprise ?

Ces questionnements nous ont conduits à émettre les hypothèses suivantes :

-Hypothèse1: une gestion efficace des stocks peut exercer un impact positif sur la performance de l'ENIEM.

-Hypothèse2: une mauvaise gestion des stocks peut, en revanche, influencer négativement sur la performance de l'ENIEM.

L'intérêt de notre étude semble donc être double, d'une part, elle permet à toute personne s'intéressant à cette question, de mieux comprendre les techniques utilisées par l'ENIEM pour gérer ses stocks. D'autre part, cette même étude leur permettra de mieux appréhender l'enjeu que représentent la réussite et l'efficacité de la fonction gestion des stocks dans la performance de l'entreprise.

Le traitement de la problématique, c'est-à-dire la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses, nous impose une démarche de recherche qui s'articule autour de :

- une prospection et recherche bibliographique ;
- une analyse des données et l'interprétation des résultats ;

Introduction générale

- des entretiens avec certains cadres de l'entreprise.

A cet effet, nous avons, en premier lieu, mené une étude documentaire qui nous a permis de formuler notre problématique et notre méthodologie de recherche, en se basant sur la littérature traitant de la gestion de l'entreprise, la pratique de la gestion des stocks dans une entreprise et l'analyse financière.

En second lieu, nous avons effectué plusieurs visites à l'entreprise que nous avons retenu comme cas d'analyse, à savoir l'Entreprise Nationale des Industries Electro-Ménagères (ENIEM). Le choix de cette entreprise n'est pas aléatoire, nous avons essayé d'accéder à d'autres entreprises activant dans le même secteur, mais malheureusement l'accès était impossible. Par ailleurs, et contrairement aux autres entreprises, la direction de l'ENIEM nous a accueilli à bras ouvert et nous a exprimé son intérêt au thème de notre étude, en nous permettant d'accéder à ses données internes.

En dernier lieu, l'analyse des données recueillies au niveau de cette entreprise et l'interprétation des résultats, qui constituent la dernière étape de notre recherche, ont été effectuées.

Ce mémoire de fin d'études comporte à la fois une partie théorique et une partie pratique.

Comme première étape de notre recherche, elle se bas sur la définition des concepts, notamment ceux relatifs à la gestion des stocks, son organisation et son fonctionnement. Nous allons aborder aussi la fonction approvisionnement d'une manière générale et les différents coûts liés à la possession des stocks. C'est l'objet du premier chapitre de cette partie. Ensuite, dans un deuxième chapitre, nous allons nous intéresser, en première lieu, à la présentation des stocks selon les normes internationales IAS (particulièrement l'IAS2), puis nous allons aborder les stocks dans le cadre du SCF et les différentes méthodes de leur valorisation. Dans le troisième chapitre, par contre, nous allons revenir sur la notion de la performance dans l'entreprise et le lien qu'elle entretient avec la gestion des stocks.

Nous procéderons par la suite, dans une deuxième partie, à la vérification sur le terrain, de nos hypothèses. Dans le quatrième chapitre, nous allons présenter d'une manière générale l'organisme d'accueil, l'ENIEM. Enfin et dans le but d'examiner concrètement les hypothèses de notre travail, nous allons procéder à la présentation puis l'analyse et l'interprétation des données liées à la relation de la gestion avec la performance de l'ENIEM.

Partie I :
**Aspects théoriques relatifs à la
gestion des stocks**

Première partie : Aspect théorique de la gestion des stocks

Introduction

De nos jours, une production sans stock est inconcevable. Les stocks sont, en effet, présents sur tout le processus productif et posent au gestionnaire de multiples problèmes : inventaires, valorisation des stocks, problème physique de stockage et d'observation, disponibilité satisfaisante dans le temps et l'espace, etc.

Nous allons structurer cette partie en trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré à l'étude des fondements théoriques de la gestion des stocks et la fonction approvisionnement.

En suit, le deuxième chapitre sera réservé à la présentation des stocks selon l'IAS2 et le SCF.

En fin, le troisième chapitre sera consacré à définir et mesurer la performance de l'entreprise et la relation qui existe entre la gestion des stocks et celle-ci.

Chapitre I :

La gestion des stocks et la fonction approvisionnement

Introduction

La production de masse et les économies d'échelle ayant atteint leurs limites par les difficultés d'écoulement de stocks, les recherches des bénéfices sont centrées sur la maîtrise de toutes les phases que traversent un produit depuis l'achat des matières première et des composantes, en passant par les stocks, la production et la distribution.

De la apparait l'importance de la gestion des stocks, en tant que ce service assurant le suivi du produit de la prévision des achats en quantité et en qualité, les moments d'achats, l'organisation des magasins, etc.

En d'autres termes, la gestion des stocks est l'un des services les mieux placés pour la minimisation des coûts d'achat et de production.

Ce chapitre donne un aperçu de quelques notions liées aux stocks ainsi que quelques préalables à leur gestion. Pour cela, il est réparti en deux notions qui permettent d'avoir des connaissances de base sur ces deux concepts (stocks et gestion) fortement liés et qui seront utiles pour répondre à l'objet de notre étude.

Section 01 : Notions de base sur la gestion des stocks

L'objectif de la gestion des stocks est de réduire les coûts de possession (stockage, gardiennage,...) et de passation des commandes tout en conservant le niveau de stock nécessaire pour éviter toute rupture de stock, pouvant entrainer une perte d'exploitation préjudiciable. Pour cela, l'entreprise doit définir des indicateurs précis et contrôler le mieux possible les mouvements de stocks.

1.1. Définition de la gestion des stocks

Selon BELACEL Mohamed Said, « *La gestion des stocks est l'ensemble des taches de la plus simple à la plus complexe, nécessaire à l'établissement et la réalisation du programme d'approvisionnement de l'entreprise, au stockage de la marchandise, à l'orientation des ventes, dans les meilleures conditions économiques tout en évitant les rupture de stocks et les sur stockages* »¹.

¹M. BELACEL: «La Gestion des stocks », Edition Gestion, Alger, 1994, P5.

Par contre ZERMATI Pierre est définit la gestion des stocks comme suit, « *Gérer les stocks consiste à maintenir ceux-ci à un niveau acceptable ni trop élevé ; ni trop bas ; il y a donc un équilibre à observer entre la politique générale et les nécessités de la gestion. Le but de celle-ci ne sera jamais de minimiser les stocks mais d'optimiser leurs niveaux* »².

1.2. Le rôle de la gestion des stocks

Dans la notion de gestion des stocks, le mot gérer à toute son importance et englobe les missions suivantes :

- la prévision ;
- la coordination ;
- l'organisation ;
- le choix ;
- le contrôle et l'information.³

1.2.1. La prévision

Une bonne gestion repose sur les prévisions et leur rapprochement de la réalité, c'est-à-dire la minimisation des écarts, ces prévisions peuvent concerner :

- les quantités économiques à commander ;
- les besoins des différents services et ateliers ;
- le nombre de commandes à effectuer par année ;
- l'analyse du marché.

1.2.2. La coordination

La fonction gestion des stocks de part sa place dans l'organigramme de l'entreprise, joue un rôle important en matière de coordination. En fait, elle coordonne :

- les relations entre les fonctions achats et/ou approvisionnements et la fonction production ;
- les relations entre la fonction achat et/ou les fonctions de comptabilité et des financiers.

1.2.3. L'organisation

Dans certaines entreprises de grande distribution, la fonction gestion des stocks gère des fonds importants en matière de stock, ce qui nécessite une organisation. Celle-ci se traduit généralement par :

relations avec les autres structures ;

² P. ZERMATI : « pratique de la gestion des stocks », Edition DUNOD, paris, 1993, p63.

³ M. BELACEL, Op cit, P5.

-l'établissement des documents de gestion ainsi que l'organisation de la circulation de l'information.

1.2.4. Le choix

La gestion des stocks sert à choisir et déterminer la proposition la plus optimale. Il faut sélectionner entre les différentes propositions d'achat, les possibilités des ventes, les quantités à stocker, les nombres de commandes à effectuer.

1.2.5. Le contrôle

Le contrôle peut être physique ou théorique.

En fin d'année, l'inventaire physique est comparé à l'inventaire théorique obtenu sur la fiche de stock. S'il existe un écart, celui-ci doit être justifié (vol, erreur, détérioration etc).

1.2.6. L'information

L'information est l'un des flux les plus importants que gère l'entreprise. Elle alimente ses décisions, ses stratégies, etc. Dans le domaine de la gestion des stocks, l'information est la mission la plus importante, elle existe sur deux plans :

- l'information intra-service, ou information interne, qui concerne les différentes informations circulant au sein du service de la gestion des stocks ;
- l'information inter-services qui circule entre le service constituant l'entreprise : administration, comptabilité, achats.

1.3. Les objectifs de la gestion des stocks

Les objectifs de la fonction gestion des stocks peuvent se déterminer par ses relations avec les autres fonctions de l'entreprise. Parmi ces objectifs, il ya lieu de citer :

- la minimisation des coûts et des frais de stockage ;
- la connaissance des stocks et savoir contrôler et préparer les opérations d'achats;
- approvisionner de façon à assurer la disponibilité des articles;
- la prévision des besoins pour la prochaine commande, à partir du programme de la production;
- éviter les sur stockages ;
- le contrôle des niveaux de stocks ;
- le classement des stocks dans le magasin pour une utilisation rapide ;
- la mise en œuvre des inventaires des stocks.

1.4. L'Organisation et le fonctionnement de la structure de gestion des stocks

Pour que les stocks ne constituent pas plus de charges pour l'entreprise, il est nécessaire de mettre un minimum d'organisation. En effet, il ya lieu de mettre en place une structure fonctionnelle de gestion des stocks et de définir ses relations avec d'autre structures ; de mettre en place des documents de gestion et d'organiser la circulation de l'information ainsi que de délimiter les moyens humains nécessaires au fonctionnement de la structure de gestion des stocks et des magasins.

1.4.1. Les documents de gestion des stocks

Pour un bon suivi des mouvements de stocks, l'entreprise utilise des documents plus ou moins normalisés. On trouve généralement :⁴

- la fiche de stock ;
- le bon de réception ;
- le bon d'entrée ;
- le bon de sortie ;
- le bon de réintégration ;
- le bon d'inventaire.

1.4.1.1. La fiche de stocks

Les fiches de stocks sont tenues par le gestionnaire de stocks, comporte les éléments de la fiche de casier aux qu'els s'ajoutent certaines données nécessaire, à la gestion des stocks.

1.4.1.2. Le bon de réception

Le bon de réception doit être établi sur la base d'un contrôle de conformité d'une livraison par apport à la commande du point de vue qualitatif et quantitatif ; les vérifications se fait par une concordance entre les données existant dans la facture et le bon de commande du point de vue qualité et quantité.

1.4.1.3. Le bon d'entrée

Ce document sanctionne les marchandises et produits finis provenant des ateliers en attendant qu'ils soient livrés au client.

1.4.1.4. Le bon de sortie

Le magasinier ne peut délivrer aucun objet, outillage ou matière, sans remise d'un bon de sortie.

⁴M. BELACEL: Op cit, P48-55

1.4.1.5. Le bon de réintégration

Dans le cas de retour des articles (matière première, produit finis...) pour des raisons généralement de non conformité à la commande, le magasinier, sous l'autorisation de son supérieur, réalise un bon de réintégration (stockée pour une 2^{ème} fois).

1.4.1.6. Le bon d'inventaire

Le bon d'inventaire permet d'éviter l'utilisation des paramètres de consommation et d'historique erronés.

C'est un document d'informations qui concerne :

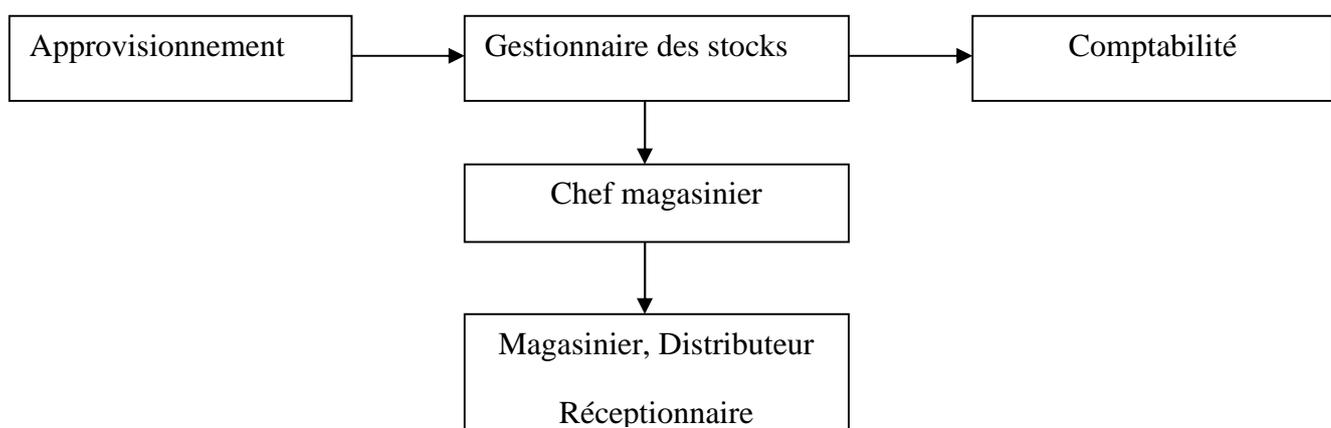
- les écarts existants entre les quantités en stock et les quantités figurant sur les fiches de stock lors d'un inventaire périodique ;
- la régularisation des mouvements des stocks non occasionnés par une demande de sortie ou d'un réapprovisionnement (articles mal classés, pertes, articles détériorés, articles récupérés...).

1.4.2. La structure de la gestion des stocks

Le stock par son rôle de régulateur entre les livreurs et les utilisateurs, qui se font suivant des rythmes différents, nécessite une gestion efficace.

L'entreprise procède à la tenue des stocks de manière à connaître en permanence, ou périodiquement la quantité exacte de marchandise physiquement détenus (en casier), potentielles (y compris les commandes attendues) affectées et les réservations aux clients disponibles⁵.

Figure N°1 : La structure de la gestion des stocks.



Source: BELACEL Mohamed Said: « La Gestion des stocks », Edition Gestion, 1994, P30.

⁵M. BELACEL: Op cit, P30.

1.4.2.1. Le rôle du gestionnaire

Le gestionnaire des stocks qui peut être en même temps responsable des magasins accomplit des fonctions plus élaborées. Il s'agit généralement de :

- la détermination du produit de lancement de la commande ;
- la détermination des niveaux de stock (stock de sécurité, stock d'alerte, stock maximum) en collaboration avec les services techniques ;
- la détermination des quantités économiques à commander.

1.4.2.2. Le rôle du magasinier

Le magasin est une structure de base de la gestion des stocks qui est mise sous la responsabilité hiérarchique du gestionnaire des stocks. Le responsable du magasin qui est le magasinier joue un rôle important dans l'organisation de cette dernière en :

- prenant en charge des articles stockés ;
- assurant la surveillance qualitative et l'organisation matérielle du magasin ;
- participant aux études d'emplacement et de rangement des articles.

1.4.2.3. L'emplacement et l'agencement

L'emplacement et l'agencement des magasins doivent être étudiés de telle sorte que l'arrivée et la distribution des articles puissent se faire rapidement, pour éviter toute perte de temps.

a) L'emplacement

Les magasins doivent en principe, se trouver au lieu de déchargement afin que la réception des matières puisse être emmagasinée, sans déplacements inutiles. Ils doivent être également proche des ateliers.

b) L'agencement

Pour un meilleur agencement des stocks, il est admis généralement :

- des locaux suffisamment vastes et éclairés ;
- un système de rangement rationnel des marchandises est mis en place grâce à l'utilisation des travées et couloirs numérotés ;
- des travées suffisamment espacées pour que l'on puisse facilement circuler et pour que les objets soient facilement accessibles.
- à fin de connaître rapidement les pièces contenues, dans les casiers, on les identifie à l'aide des fiches d'identification placées au niveau de chaque casier ;
- les articles plus fréquemment utilisés se disposent près de l'utilisateur.

c) Le classement et nomenclatures des articles

Les articles stockés dans le magasin peuvent être diversifiés et ayant des spécifications et circuits différents. Il ya lieu donc de gérer les subdivisions du magasin dont les principales sont les suivantes :

- rayon de matière première ;
- rayon des fournitures ;
- rayon de l’outillage ;
- rayon de produits finis.

Il serait préférable que chaque rayon occupe un local distinct mais en cas d’impossibilité il est important de faire ressortir la séparation de leur emplacement respectif.

L’identification des articles en magasin est facilitée à l’aide d’une nomenclature codifiée, formalisée et groupée dans un catalogue de nomenclature qui est distribué à l’ensemble des utilisateurs.

d) La réception et contrôle

La réception assure la concordance entre la livraison et la commande qui donnent deux types de réceptions :

- la réception quantitative par laquelle on constate la nature et la quantité des marchandises ; leur état, la date de livraison et leur conformité avec les marchandises commandées ;
- la réception qualitative dans le but de contrôler la conformité des articles avec les termes du contrat qui ont été spécifiés et de permettre au service des achats d’avoir tous les éléments nécessaires pour déclencher le paiement.

e)Le stockage

Une fois que la réception est faite, il est nécessaire de stocker les articles pour une utilisation ultérieure. Selon l’organisation on distingue :

- un seul magasin qui consiste à mettre tous les articles dans un seul lieu ;
- plusieurs magasins dans le but de faire dispatcher les articles de sorte que chaque magasin contienne un article spécifique.

Par conséquent, deux problèmes majeurs se posent à tout magasin :

- la gestion physique : lieux ; organisation ; modes de stockage ;
- la tenue de stock : la nécessité d’être informé à tout moment du nombre d’articles en stock (inventaire permanent) et de savoir tout mouvement d’entrée et de sortie.

f) Le personnel du magasin

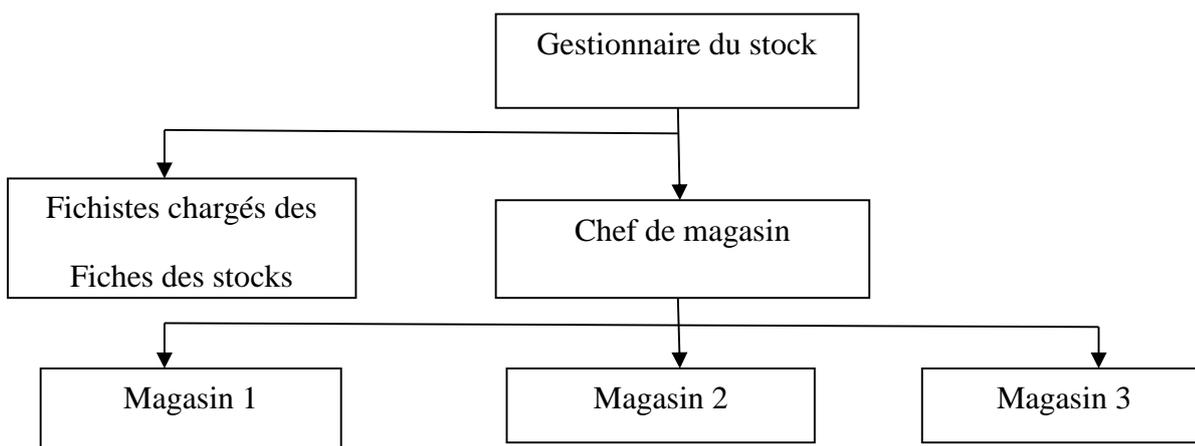
Une bonne gestion de stock dépend essentiellement du fonctionnement des magasins et de la qualité de leur installation et de leur personnel. Un personnel compétent capable de reporter sans erreurs sur un document, une quantité réceptionnée, un numéro de code ou une désignation.

Un grand magasin se compose du personnel suivant :

-Le chef magasin, qui est le premier responsable du magasin. Il est à la fois le chef technique et le chef d'administration il contrôle l'existence, les objets et matière qui se trouvent au magasin. Il est chargé:

- de la réception c'est-à-dire contrôler les livraisons faites par les fournisseurs et vérifier la conformité des facteurs ;
- des manutentionnaires qui reçoivent les bons des matières et des fournitures.

Figure n°2 : La structure fonctionnelle de la gestion des stocks



Source: BELACEL Mohamed Said: « la Gestion des stocks », Edition Gestion, Alger, 1994, P44.

Il reste entendu que les réceptionnaires et manutentionnaires peuvent intervenir sur un ou plusieurs magasins, selon les volumes (quantités) réceptionnés et la fréquence des mouvements.

Section 02 : La fonction approvisionnement

Avant de fabriquer un produit, l'entreprise a besoin de s'ouvrir sur les marchés situés en amont (les fournisseurs) pour pouvoir s'approvisionner.

2.1. Définition de la fonction approvisionnement

Selon Bruel, « *La fonction approvisionnement est une fonction commerciale qui comporte la programmation des achats et des stocks en fonction des besoins prévus dans le cadre d'une planification générale de l'activité de l'entreprise, ou de la collectivité considérée. La préparation par l'étude du marché puis la formation du contrat, ainsi que la surveillance du respect de ses clauses jusqu'à l'ordonnancement des factures correspondantes, la gestion matérielle et administrative des stocks des produits achetés* »⁶.

2.2. Les objectifs de la fonction approvisionnement

La fonction approvisionnement a plusieurs objectifs. Il ya lieu de citer les objectifs suivants :

- quantité ;
- qualité ;
- coût ;
- délais.

2.2.1. Du point du vue de la quantité

L'entreprise doit chercher les quantités de biens qui vont lui permettre de fonctionner sans rupture et sans augmenter la charge financière des stocks.

2.2.2. Du point du vue de qualité

L'entreprise doit choisir des biens qui lui procurent une bonne qualité car une qualité excessive ou insuffisante se traduit par des couts inutiles.

2.2.3. Objectif de coût

Il s'agit pour l'entreprise, d'une part, de s'approvisionner au moindre coût auprès de ses fournisseurs, en tenant compte de la qualité des biens achetés, des services (frais transport). D'autre part, de réduire au minimum le coût de stockage et de passation.

2.2.4. Objectif de délais

L'entreprise doit s'assurer auprès de ses fournisseurs des délais brefs et faibles de livraison des commandes. Car les délais d'approvisionnement influencent les délais de mise aux ateliers et, par conséquent, les délais de fabrication puis de livraison à la clientèle.

⁶ O. Bruel : « Politique d'achat et gestion des approvisionnements », Edition Dunod, paris, 1991, P3.

2.3. L'organisation de la fonction approvisionnement

L'échelle des approvisionnements et les variétés des articles constituent des critères de choix entre l'organisation fonctionnelle et l'organisation décisionnelle (par produit). On distingue deux types d'organisation :

- L'organisation fonctionnelle ;
- L'organisation décisionnelle.

2.3.1. L'organisation fonctionnelle

Dans l'organisation fonctionnelle, on distingue :

- un service des achats ayant à son actif un personnel commercial chargé de la connaissance des marchés, de la prospection des fournisseurs et de la réalisation des achats ;
- un service des commandes, qui assure le suivi logistique de la procédure de commande ;
- un service de gestion des articles en magasin assurant la fonction de contrôle des réceptions, de stockage, de livraison et de la comptabilité.

2.3.2. L'organisation décisionnelle

Dans l'organisation décisionnelle, on trouve le service spécialisé par types de produits tels que les départements alimentaires, textiles. Ce genre d'organisation permet de bénéficier de l'expérience des spécialistes compétents sur chaque produit.

2.4. L'importance de la fonction approvisionnement pour la gestion des stocks

De façon générale, l'importance de la fonction approvisionnement apparait à travers ses buts, ses liaisons avec les autres fonctions de l'entreprise. Elle a des conséquences sur la rentabilité productive de l'entreprise et sur sa position concurrentielle sur le marché.

2.4.1. L'approvisionnement et la rentabilité

Sur le plan de la rentabilité, il y a à chaque fois diminution du stock (coût de procession), cela permet une meilleure gestion pour dégager des capitaux et améliorer la trésorerie de l'entreprise.

2.4.2. L'approvisionnement et l'amélioration de la productivité

Un approvisionnement continu et régulier permet à l'entreprise de maintenir sa production et d'augmenter sa productivité ;

2.4.3. L'approvisionnement et la position concurrentielle de l'entreprise

Pour que l'entreprise ait sa place sur le marché, celle-ci doit surveiller ses concurrents, elle peut faire face à ces derniers par la qualité de son produit, son prix et prestation des services après ventes.

2.5. Les coûts d'approvisionnement

La fonction approvisionnement dégage un coût et une charge qui englobent les coûts de passation et les coûts de possession.

2.5.1. Les coûts de passation d'une commande

Les coûts de passation englobent tous les frais engagés pour la passation de la commande. Les principaux points sont :

- les salaires majorés des charges sociales ;
- des agents de comptabilité chargés de l'enregistrement et de paiement des factures ;
- les frais de déplacement des agents ;
- les frais de réception, de d'essai des articles achetés et les frais de l'informatique ;

En rapportant les frais d'acquisition au nombre annuel de lignes de bons de commandes, on obtient donc une valeur moyenne des frais de passation d'une commande d'un bien ou d'un article qu'on peut calculer comme suit :

$$\text{Coût de passation} = Ca * N$$

Avec, N : Nombre de commande.

Ca : Coût d'acquisition d'une commande.

2.5.2. Les coûts de possession

Les coûts de possession interviennent à l'existence même du stock, comprennent deux catégories bien distinctes : les charges financières et les frais de magasinage.

Les charges financières pèsent sur les sommes investies dans les stocks. Ce sont les intérêts des emprunts émis sous diverses formes pour financer les achats.

Les frais de magasinage sont constitués par les éléments suivants :

- les coûts de fonctionnement de magasin (salaires, chauffage, force notice, entretien des locaux) ;
- les amortissements liés au loyer des locaux, et de l'équipement des locaux engins de manutention ;
- les primes d'assurance.

On peut calculer les coûts de possession à partir de la formule suivante :

$$\text{Coût de possession} = P/2N * U * R.$$

Avec, P : Consommation prévisionnelle en quantité ;

U : Prix unitaire du produit ;

R : Taux de possession de stock ;

N : Nombre de commandes.

Conclusion :

La fonction gestion des stocks apparait comme l'une des fonctions dont ne peut se passer toute entreprise souhaitant réussir et générer des profits.

Moyennant des méthodes de valorisation diverses et des techniques d'organisation et de gestion appropriées, cette fonction ne doit pas constituer des charges en plus pour l'entreprise mais plutôt un facteur de compétitivité concurrent à sa réussite.

Chapitre II :

Le traitement comptable des stocks

Introduction

L'IASB, dès sa création, s'est attaché au problème des stocks en établissant la norme IAS2 relative à l'évaluation et la présentation des stocks dans le contexte du coût historique (applicable dès janvier 1976). Cette norme a été révisée en 1993, dans le cadre de réduction des options puis en décembre 2003 (applicable au 1^{er} janvier 2005). Cette norme devait être appliquée en Algérie après l'adoption du nouveau système comptable financier qui s'inspire de ces mêmes normes IAS/ IFRS pour les périodes annuelles ouvertes à compter du 1^{er} janvier 2010.

L'objectif de ce chapitre est de présenter le traitement comptable des stocks selon l'IAS2 et le SCF.

Section 01 : Les stocks selon l'IAS2

La présente norme est révisée et publiée par l'IASB (International Accounting Standards Board) le 18 novembre 2003¹. Elle doit être appliquée en Algérie après l'adoption du nouveau système comptable financier qui s'inspire de ces mêmes normes IAS/IFRS, pour les périodes annuelles ouvertes à compter du 1^{er} janvier 2010.

1.1. Définition des stocks

Les stocks sont des actifs d'après Stephan BRUN:²

- détenus pour être vendus dans le cours normal de l'activité ;
- en cours de production pour une telle vente ;
- sous forme de matières ou de fournitures devant être consommées dans le processus de production ou de prestation de services.

1.2. L'objectif et champ d'application

1.2.1. L'objectif de la norme

L'objectif de l'IAS2 est de prescrire le traitement comptable des stocks, l'IAS2 fournit des commentaires sur :³

¹ Journal officiel de l'union européen.

² B. Stephan : « Les normes comptables internationales IAS /IFRS », Edition Gualino, 1^{er} édition, Paris, 2006, P198.

³ Idem, P 198-199.

- la détermination du coût et sa comptabilisation ultérieure en charge, y compris toute dépréciation, jusqu'à la valeur nette de réalisation ;
- les méthodes de détermination du coût sont utilisées pour imputer les coûts aux stocks ;
- la comptabilisation des stocks et celle du montant des coûts à comptabiliser en tant qu'actif et à différer jusqu'à la comptabilisation des produits correspondants.

1.2.2. Le champ d'application de la norme

La norme s'applique à tous les stocks, sauf :

- les travaux en cours générés par des contrats de construction y compris les contrats directement connexes de fourniture de services (voir IAS 11 Contrats de construction);
- les instruments financiers;
- les actifs biologiques relatifs à l'activité agricole et la production agricole au moment de la récolte (voir IAS 41 Agriculture);

Par ailleurs, la norme ne s'applique pas à l'évaluation des stocks détenus par :

- les producteurs de produits agricoles et forestiers, la production agricole après récolte et les minéraux et produits d'origine minérale, dans la mesure où ils sont évalués à la valeur nette de réalisation conformément à des pratiques bien établies dans ces secteurs d'activités (lorsque ces stocks sont évalués à la valeur nette de réalisation, les variations de cette valeur sont comptabilisées dans le résultat net de la période au cours de laquelle la variation est intervenue) ;
- les courtiers arbitragistes de marchandises, qui évaluent leurs stocks à la juste valeur, diminuée des coûts de vente (lorsque ces stocks sont évalués à la juste valeur diminuée des coûts de vente, les variations de juste valeur diminuée des coûts de vente sont comptabilisées dans le résultat net de la période au cours de laquelle est intervenue la variation).

1.3. Les différents types de stocks

On peut distinguer les stocks suivants :⁴

- le stock de production ou de commercialisation ;
- le stock hors production.

⁴ L. GANAUL et LAURET : « La gestion des stocks », Edition Delmas, 1996, p20.

1.3.1. Le stock de production ou de commercialisation

Le stock de production ou de commercialisation regroupe :

- le stock de marchandises (en vue d'être revendus en état) ;
- le stock de matières premières (produits achetés auprès des fournisseurs en vue d'une transformation) ;
- le stock de produits en cours de fabrication (Il représente les produits qui ne sont pas vendables, ils doivent encore subir des transformations) ;
- le stock de produits finis (produits créés par l'entreprise et destinés à être vendus).

1.3.2. Le stock hors production

Le stock hors production par contre comprend :

- le stock de pièces de rechanges et accessoires, tout produit principal nécessaire à la vente et après-vente ;
- le stock d'emballage, nécessaire aux opérations logistiques et commerciales (palettes, cartons,...) ;
- le stock de pièces de maintenance des machines ces pièces n'interviennent pas dans la production des produits finis mais permettant l'entretien et la réparation des machines.

1.4. L'évaluation des stocks

Les stocks sont évalués par plusieurs techniques et par apport au coût qui comprend

1.4.1. Coût des stocks

Le coût des stocks comprend tous les coûts encourus pour amener les stocks à l'endroit et dans l'état où ils se trouvent, dont :⁵

- le coût d'acquisition (achats, matière consommables, frais liés aux achats...) ;
- le coût de transformation (frais du personnel et autres charges variables ou fixes à l'exception des charges imputables à une sous activité de l'entité) ;
- les frais généraux, financiers et administratifs directement imputables aux stocks.

La valeur nette de réalisation est le prix de vente estimé dans le cours normal de l'activité, diminué des coûts estimés pour l'achèvement et des coûts estimés nécessaires pour réaliser la vente.

⁵ Jean-Jacques Julian : «Les normes comptables internationales IAS-IFRS », 2^{ème} Edition, Edition FOUCHER, France, P82.

Cependant, le coût des stocks ne comprend pas les coûts suivants :

- les frais généraux et administratifs non imputables ;
- les coûts de stockage ;
- les coûts de commercialisation ;
- les déchets ;
- les pertes de change liées à l'acquisition des stocks.

1.4.2. Les techniques d'évaluation du coût

Les techniques d'évaluation du coût des stocks, telles que la méthode du coût standard ou la méthode du prix de détail, peuvent être utilisées pour des raisons pratiques si ces méthodes donnent des résultats proches du coût.

Les coûts standards retiennent les niveaux normaux d'utilisation de matières premières, de fournitures, de main-d'œuvre, d'efficacité et de capacité. Ils doivent être régulièrement réexaminés.

La méthode du prix de détail est souvent utilisée dans l'activité de la distribution au détail pour évaluer les stocks de grandes quantités d'articles à rotation rapide et ceux qui ont des marges similaires et pour lesquels il n'est pas possible d'utiliser d'autres méthodes de coûts. Le coût des stocks est déterminé en déduisant de la valeur de vente des stocks le pourcentage de marge brute approprié.

1.4.3. Les méthodes de détermination du coût

Il existe deux méthodes de détermination du coût de stock qui sont :

- la méthode de détermination;
- le coût non recouvrable.

1.4.3.1. La méthode de détermination

Le coût des stocks d'éléments qui ne sont pas habituellement fongibles et des biens ou services produits et affectés à des projets spécifiques doit être déterminé en utilisant une identification spécifique de leurs coûts individuels⁶.

⁶ Accounting et Financial Consulting EL-DJAZAIR, www.afc.dz.com, P96.

Le coût des stocks doit être déterminé en utilisant la méthode du premier entré-premier sorti (PEPS) ou celle du coût moyen pondéré.

Une entité doit utiliser la même méthode de détermination du coût pour tous les stocks ayant une nature et un usage similaires dans l'entreprise. Cependant, pour les stocks ayant une nature ou un usage différent, l'application d'autres méthodes de détermination du coût peut être justifiée.

1.4.3.2. Le coût non recouvrable

Le coût des stocks peut ne pas être recouvrable si ces stocks ont été :

- endommagés ;
- s'ils sont devenus complètement ou partiellement obsolètes ;
- si leur prix de vente a subi une baisse ;
- si les coûts estimés d'achèvement ou les coûts estimés nécessaires pour réaliser la vente ont augmenté.

La pratique consiste à déprécier les stocks au-dessous du coût pour les ramener à leur valeur nette de réalisation. Cette pratique correspond au principe suivant lequel les actifs ne doivent pas figurer pour un montant supérieur au montant que l'on s'attend à obtenir de leur vente ou de leur utilisation.

1.4.4. Le mode de comptabilisation

Lorsque les stocks sont vendus, la valeur comptable de ces stocks doit être comptabilisée en charges de la période au cours de laquelle les produits correspondant sont comptabilisés.

Le montant de toute dépréciation des stocks pour les ramener à leur valeur nette de réalisation et toutes les pertes de stocks doivent être comptabilisés en charges de la période au cours de laquelle la dépréciation ou la perte se produit.

Le montant de toute reprise d'une dépréciation des stocks résultant d'une augmentation de la valeur nette de réalisation doit être comptabilisé comme une réduction du montant des stocks comptabilisée en charges dans la période au cours de laquelle la reprise intervient.

Section 02 : Les stocks dans le cadre du SCF

Le Système comptable financier est institué par la loi N° 07-11 du 25 Novembre 2007. Ce référentiel est entré en application, depuis le 1^{er} janvier 2010 suite à la promulgation de deux autres textes fondamentaux à savoir le décret 08-156 du 26 mai 2008 portant application de la loi 07-11 et l'arrêté du 26 juillet 2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes.

2.1. Généralités et champs d'application du SCF

Le SCF est un guide comptable utilisé par les entreprises publiques ou privés pour la régularisation ces opérations comptables.

2.1.1. Définition de la comptabilité selon le SCF

Selon le système comptable financier, La comptabilité financière est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, d'évaluer, d'enregistrer les données de base chiffrées et présente des états financiers reflétant une image fidèle de la situation financière et patrimoniale, de la performance de la trésorerie de l'entité à la fin de l'exercice⁷.

2.1.2. Champ d'application du SCF

Le nouveau système comptable financier concerne les sociétés soumises aux disposition du code de commerce, les coopératives, les personnes physiques ou morales produisant des biens et des services marchands ou non marchands dans la mesure ou elles exercent des activités économiques qui se fondent sur des actes répétitifs, ainsi que toutes autres personnes physiques ou morales qui sont assujetties par voie légale ou réglementaire.⁸

Cependant, les petites entités peuvent tenir une comptabilité financière simplifiée.

Par ailleurs, les personnes morales soumises aux règles de la comptabilité publique sont exclues du champ d'application du nouveau système comptable.

⁷ Le journal officiel de la république algérienne N°74, 25 Novembre2007.

⁸ Idem.

Le système comptable financier comporte un cadre conceptuel de la comptabilité financière, des normes comptables et une nomenclature des comptes permettant l'établissement des états financiers sur la base de différents principes comptables généraux.

Le SCF constitue un guide pour l'élaboration des normes, qui fixeront elle-même des règles d'évaluation et de comptabilité des actifs, des passifs, des charges, des produits, ainsi que le contenu et la présentation des états financiers.

2.2. Définition des stocks selon SCF

La définition des stocks selon le SCF est la même que celle de l'IAS2. Parce que le SCF est très fortement inspiré des règles portées dans l'IAS2, c'est-à-dire que les stocks se définissent également par le SCF comme des actifs :

- détenus pour être vendus dans le cours normal de l'activité ;
- en cours de production pour une telle vente ;
- sous forme de matières ou de fournitures devant être consommées dans le processus de production ou de prestation de services.

2.3. La classification des stocks selon SCF

Les stocks constituent la classe N°3 dans le système comptable financier et sont classés selon l'ordre suivant :⁹

- le compte 30 dit Marchandises représente les biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à la vente en l'état ;
- le compte 31 indique Matières premières et fournitures représente les produits acquis ou bien créés par l'entreprise et qui sont destinés à être consommés (consommation finale) ou incorporés aux produits fabriqués (consommation intermédiaire) ;
- le compte 32 représente Autres approvisionnements ;
- le compte 33 dit en cours de production de biens ce compte représente des produits travaux en cours de formation ultérieures ;
- le compte 34 en cours de production de service, ce compte représente les études et les prestations de service en cours ;

⁹ Nouveaux système comptable financier (SCF) ; 2010.

- le compte 35 Stock de produit ce compte représente les produits acquis ou créés par l'entreprise et destinés à être vendus (produits intermédiaires, produits finis, produits résiduels ou matières de récupération déchets et rebuts);
- le compte 36 stock provenant d'immobilisation ;
- le compte 37 stocks à l'extérieur représente tous les produits de toute nature, propriété de l'entreprise mais qui ne sont pas en sa possession ;
- le compte 38 Achat (marchandise stockée, matières premières et fourniture stockées, autre approvisionnements stockés) ;
- le compte 39 provision pour dépréciation des stocks.

2.4. L'inventaire des stocks

A tout moment, le gestionnaire doit être capable de fournir un état des stocks pour chaque référence en quantité et en emplacement. Pour vérifier la qualité de l'état des stocks (différence entre stock réel et image informatique du stock). Il faut effectuer des inventaires, et éventuellement remettre à jour l'image informatique.

On trouve principalement deux types d'inventaire :

- l'inventaire permanent ;
- l'inventaire intermittent.

2.4.1. Inventaire permanent

Selon Mohamed Said BELACEL dans son ouvrage « La gestion des stocks » définit l'inventaire permanent comme : « *L'inventaire permanent impose l'enregistrement des mouvements au fur et à mesure qu'ils se déroulent. Dans la pratique l'inventaire permanent peut se résumer à la tenue à jour de la fiche de stock. La majorité des entreprises utilisent l'inventaire permanent. En tout état de cause, les textes réglementaires imposent à l'entreprise l'évaluation de leurs stocks par le biais de l'inventaire permanent* »¹⁰.

L'inventaire permanent possède plusieurs avantages. Il s'agit autrement:

- disponibilité de l'information sur l'état des stocks à n'importe quel moment ;

¹⁰ M. BELACEL : « La gestion des stocks », Edition Gestion, Alger, 1994, P45

- de comparer le stock obtenu sur fiche de stocks au stock physique réalisé par comptage de justifier les écarts éventuels entre le stock théorique (fiche de stock) et le stock physique, et cela à la fin de l'exercice ;
- planifier les approvisionnements et les ventes sur la base les informations des fiches de stock étant prises comme base.

2.4.2. L'inventaire intermittent

Selon le même auteur, « *L'inventaire intermittent consiste au recensement physique de toutes les marchandises restant en stock, en fin d'exercice. Il suppose que la marchandise (matière) est vendue (consommée), si elle n'est pas en stock à la fin de la période* »¹¹.

Cet inventaire s'effectue sous autorisation du ministère des finances. Pour cette méthode, les consommations sont déterminées à la fin de chaque période les entrées représentent les achats, les sorties représentent les ventes, elles consistent à effectuer un comptage et l'évaluation de tous les comptes de stocks à la fin de chaque exercice. La consommation annuelle de chaque produit est déterminée ainsi :

$$\text{Consommation de la période} = \text{stock initial} + \text{entrées de la période} - \text{stocks final}$$

L'avantage de l'inventaire intermittent est son usage simple. Il ne requiert de recensement qu'en fin d'année d'exercice comptable.

Son inconvénient réside dans la non justification de la consommation de la vente des matières, car ces dernières peuvent être volées ou détériorées.

2.5. La Comptabilisation des stocks

Comme tous les éléments de bilan, les stocks sont importants pour le résultat de l'entreprise, c'est pour cela, il faut passer sur l'étape de comptabilisation des stocks. Cette comptabilisation des stocks s'effectue lors de deux occasions :

- la comptabilisation des entrées ;
- la comptabilisation des sorties.

¹¹ M. BELACEL, OP cite, P46

2.5.1. La comptabilisation des entrées

La comptabilisation des entrées quelque soit dans une entreprise commerciale ou industrielle passe pas deux étapes telle que la facturation et le stockage.

2.5.1.1. Cas d'une entreprise commerciale

L'entreprise commerciale à pour principale activité l'achat des biens appelés marchandises en vue de revendre en état, c'est-à-dire sans leur faire subir des transformations.

L'opération d'achat s'enregistre en deux étapes. Chacune est justifiée par une pièce comptable.

a)La facturation

La facture d'achat de marchandises s'enregistre en débitant le compte 380 achats de marchandises par le crédit d'un compte dettes fournisseur compte 401 fournisseurs.

b) Le stockage

Le bon de réception des marchandises établies par le magasinier s'enregistre par le compte 30 marchandises au coût d'achat par le crédit du compte 380 achats de marchandises.

2.5.1.2. Cas d'une entreprise industrielle

L'entreprise industrielle à pour principale activité la transformation des matières premières achetées en produits finis nécessaires à la satisfaction d'un besoin exprimé par les clients. Les produits finis ou semi-finis sont stockés avant utilisation.

L'achat de matières premières s'enregistre de la même façon que les marchandises mais en changeant uniquement la codification des comptes.

a)La facturation

La facturation d'achat de matière première s'enregistre en débitant le compte 381 achats de matières premières par le crédit du compte 53/512 disponibilités et/ou 401 fournisseurs.

b) Le stockage

Le bon de réception des matières en stock s'enregistre en débitant le compte 31 matières et fournitures du coût d'achat par le crédit du compte 381 achats de matières et fournitures.

L'entrée de produits semi-finis et des travaux en cours, produit et rebuts en magasin en provenance des ateliers s'enregistrent au coût de production en débitant le compte du produit concerné (33, 34, 35 ou 36) par le crédit du compte 72 productions stockées.

2.5.2. La comptabilisation des sorties

La comptabilisation des sorties passe également par deux étapes qui sont :

- la facturation ;
- la livraison.

2.5.2.1. Cas d'une entreprise commerciale

Il y a sortie de marchandises lors de la vente. La vente donne lieu à l'établissement de deux (2) pièces comptables et chacune appelle un enregistrement comptable.

a) La facturation

C'est le transfert juridique de la marchandise qui s'enregistre en débitant le compte 53/512 disponibilité le compte 411 clients si le paiement a lieu ultérieurement par le crédit du compte 700 ventes de marchandises.

b) La livraison

C'est le transfert de la propriété des marchandises. Le bon de livraison s'enregistre en débitant le compte 600 marchandises consommées par le crédit du compte 30 marchandises.

2.5.2.2. Cas d'une entreprise industrielle

Il peut s'agir de la sortie des matières premières du magasin vers les ateliers pour la transformation, des produits intermédiaires poursuivre la transformation des produits finis ou des déchets et rebuts pour la vente aux clients.

a) Les matières premières

Lors de la sortie des matières premières du magasin vers les ateliers, le bon de sortie s'enregistre en débitant le compte 601 matières et fournitures consommées par le débit du compte 31 matière et fournitures. Ce mouvement est valorisé au coût d'achat des matières.

b) Les produits finis

Lors de la sortie des produits finis pour leur livraison aux clients, le compte 72 productions stockées est débité par le crédit du compte 35 produits finis. Par le coût de produits de ces biens.

Conclusion

Le nouveau système comptable et financier algérien s'inspire largement du référentiel de l'IASB tout en laissant la possibilité de produire des informations conformes aux normes nationales. C'est un modèle intermédiaire entre le modèle anglo-saxon et le modèle européen.

Ce système constitue une ouverture vers l'extérieur (organismes internationaux) et favorise ainsi l'investissement direct étranger.

Chapitre III :

La gestion des stocks et la performance de l'entreprise

Chapitre III : La gestion des stocks et la performance de l'entreprise

Introduction

Quelque soit l'activité de l'entreprise, sa taille et son organisation, souvent la gestion des stocks occupe une place prépondérante dans la gestion globale. La performance et la compétitivité de l'entreprise peuvent être particulièrement renforcée s'il ya une bonne gestion des stocks. Ceci peut être une raison suffisante pour y porter une grande attention.

En définitive, la gestion des stocks est devenue une fonction essentielle de l'entreprise et occupe une place qui ne saurait être négligée dans le schéma organisationnel de l'entreprise.

Dans ce qui suit, nous allons aborder la performance de l'entreprise et son lien avec la gestion des stocks.

Section 01 : La performance de l'entreprise

L'appréciation des performances de l'entreprise constitue un atout majeur et une nécessité pour tout dirigeant voulant connaître son positionnement sur le marché. Apprécier les performances passées et présentes, connaître le stade atteint par l'entreprise et prévoir ses performances futures.

1.1. Définition de la performance

Selon B. DORIATH, « La performance se définit comme la réalisation des objectifs organisationnels, quelque soient leur nature et leur variété. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement) ou au sens large du processus qui mène au résultat (action) »¹.

Doriath et Goujet concluent à ce sujet que : « en matière de gestion, la performance est la réalisation des objectifs organisationnels »².

1.1. Les caractéristiques de la performance

La performance est un concept large qui met en évidence trois caractéristiques fondamentales. Celles-ci sont:

- traduit par un résultat ;

¹ B. DORIATH : « Contrôle de gestion », 2^{ème} Edition, DUNOD, paris, 2001, P125.

²B. DORIATH et C. GOUJET : « Gestion prévisionnelle et mesure de la performance », 2^{ème} Edition DUNOD, Paris, 2005, p166.

- elle s'apprécie par une comparaison ;
- la comparaison traduit le succès de l'action.

1.2.1. La performance se traduit par un résultat

La performance est le résultat des actions coordonnées et cohérentes entre elles qui ont mobilisé des moyens (personnel, investissement), lui suppose que l'organisation dispose d'un potentiel de réalisation (compétences du personnel, technologies, organisation, etc.).

1.2.2. La performance s'apprécie par une comparaison

La réalisation est comparée aux objectifs, grâce à un ensemble d'indicateurs, chiffrés ou non. La comparaison suppose une forme de compétition, faire mieux que lors de la période précédente, rejoindre ou dépasser les objectifs. Elle donne lieu à une interprétation à un jugement de valeur qui peut différer en fonction des acteurs concernés (actionnaires, dirigeants, syndicalistes).

1.2.3. La comparaison traduit le succès de l'action

La notion de performance étant positive, elle est aussi une notion relative (résultat d'une comparaison), multiple (diversité des objectifs) et subjective (dépendant de l'acteur qui l'évalue), en même temps.

1.2. Les indices d'appréciation de la performance

Le concept de performance fait référence, non seulement à un jugement sur un résultat, mais également à la façon dont ce résultat est atteint, compte tenu des conditions et des objectifs de réalisation. Il recouvre alors trois aspects distincts, la recherche conjointe de :

- l'efficacité ;
- l'efficience ;
- l'économie(ou de la pertinence).

1.3.1. L'efficacité

Dans le langage courant de la gestion, on parle de l'efficacité lorsqu'on veut mettre en relation les résultats et les objectifs. Or, une entreprise est dite performante lorsqu'elle atteint les objectifs fixés par les managers, au début de l'exercice. Il s'agit de la préoccupation essentielle des responsables. Elle signifie que les actions menées ont permis de répondre « aux principaux constituants stratégiques »³. L'efficacité est le meilleur rapport possible entre le degré de réalisation des objectifs et les moyens mis en œuvre pour les obtenir, Dans ce cas l'efficacité est la capacité à obtenir un résultat satisfaisant.

³M. BARABE et O. MELLER : « Manager », DUNOD, Paris, 2006, P346.

1.3.2. L'efficience

L'efficience est le rapport entre le résultat obtenu et les ressources utilisées. L'exigence d'efficience correspond ainsi à l'atteinte du résultat, avec un minimum de ressources mobilisées (temps minimal, efforts limités, économie de moyens)⁴.

Elle englobe, trois concepts : ⁵ la productivité, la profitabilité et la rentabilité.

La productivité est l'optimisation des ressources physiques mises en œuvre. C'est le rapport entre une production et un volume de facteurs consommés.

La profitabilité, par contre, est le rapport d'un profit aux coûts qui lui sont associés. On peut, à titre d'exemple la traduire par : Résultat d'exploitation / charges d'exploitation.

Cependant, La rentabilité est l'optimisation des ressources financières mises en œuvre. C'est le rapport d'un profit aux capitaux investis, pour l'obtenir on peut retenir le rapport suivant : Bénéfice distribuable / capitaux propres.

1.3.3. L'économie

L'économie renseigne sur le prix auquel ont été acquises les ressources utilisées pour atteindre l'objectif fixé. Les ressources doivent se procurer au moindre coût.

Section 02 : Le lien entre la gestion des stocks et la performance de l'entreprise

Le cycle d'exploitation correspond au déroulement de l'activité régulière et récurrente de l'entreprise. La dynamique des flux liés à la gestion des stocks dans l'entreprise conduit à s'interroger sur sa performance, dans le but d'assurer la continuité normale de l'activité de l'entreprise. Pour pouvoir vérifier cela, nous pouvons faire recours à la méthode des ratios.

2.1. Les ratios de gestion

Les ratios de gestion sont parallèlement appelés ratios de rotation ou ratios de délai d'écoulement. Un ratio de rotation mesure le nombre de fois qu'un élément de stock d'actif ou de passif est renouvelé au cours d'un exercice. Un délai d'écoulement est la durée, c'est-à-dire la fraction d'exercice, que met un élément de stock pour se renouveler. L'un est donc tout simplement l'inverse de l'autre. Il est identique de dire qu'un stock « tourne » quatre fois par an ou que son délai d'écoulement moyen est de trois mois.

⁴ O. MELLER : «DICO du Manager», Edition DUNOD, paris, 2009, P70.

⁵ B. Doriath: Op cit, P125.

2.1.1. Qu'est-ce qu'un ratio?

D'après Hubert : « Un ratio de rotation est le rapport d'un flux mesuré pendant une période sur un encours de stock. Un ratio de délai d'écoulement est donc un encours de stock divisé par un flux multiplié par un facteur de proportionnalité pour exprimer ce ratio, non pas en fractions de périodes, mais en jours ou en mois. Il est d'usage, parce que c'est plus parlant, d'exprimer les délais d'écoulement en jours sur la base d'une année financière de 360 jours »⁶.

Un ratio peut également être défini comme :

« Un rapport significatif entre deux grandeurs cohérents ou corrélés, mettant toujours en jeu deux éléments (il est composé d'un numérateur et d'un dénominateur pouvant évoluer différemment). Il s'exprime en pourcentage (résultat/ventes, par exemple) ou avec un nombre (capitaux propres/dettes) ou en jours (stocks/chiffre d'affaires). Les ratios constituent un outil puissant d'analyse »⁷.

2.2. Le rôle des ratios

L'étude des ratios permet :

- de suivre et de mesurer l'évolution des performances économiques et financières ainsi que des structures de l'entreprise dans le temps ;
- de suivre et de mesurer le risque de défaillance ;
- d'effectuer des comparaisons interentreprises de même secteurs d'activité ;
- permet aussi de se référer à des ratios standards.

2.3. Les type des ratios de rotation

On trouve, usuellement, trois ratios de délai d'écoulement concernant les grands types d'emplois et de ressources liés au cycle d'exploitation :

- le délai d'écoulement des stocks ;
- l'écoulement des créances clients ;
- le délai moyen des dettes fournisseurs.

⁶ B. Hubert : «Analyse financière, information financière diagnostique et évaluation», 4^{ème} Edition, Edition DUNOD, paris, P227.

⁷P. CABAN : «L'essentiel de la finance à l'usage des managers», 2^{ème} Edition, Edition d'organisation, 2004, P328.

2.3.1. Les ratios de rotation des stocks

Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner rapidement ses stocks.⁸ On peut l'exprimer en jours d'écoulement, Il peut être représenté par les formules suivantes :

- Délai de rotation des stocks de marchandises :

$$= \frac{\frac{\text{stock initial} + \text{stock final de marchandises}}{2}}{\text{achat de marchandises HT} + \text{stock initial} - \text{stock final}} \times 360$$

Le numérateur et le dénominateur doivent être cohérents entre eux. Si les stocks incluent des frais d'achats, ceux-ci doivent figurer avec les achats HT.

- Délai de rotation des stocks de matières premières (et consommations intermédiaires)

$$= \frac{\frac{\text{stock initial} + \text{stock final de matières}}{2}}{\text{achat de matières HT} + \text{stock initial} - \text{stock final}} \times 360$$

À l'instar des marchandises, le dénominateur indique bien la consommation de l'exercice.

- Délai de rotation des stocks de produits finis :

$$= \frac{\frac{\text{stock initial} + \text{stock final de produits}}{2}}{\text{vente de produits HT} - \text{stock initial} + \text{stock final}} \times 360$$

C'est d'ailleurs le même principe pour les produits semi-finis.

Ce ratio indique la période nécessaire pour transformer le stock en chiffre d'affaire. Plus la rotation sera rapide, plus elle sera l'indice que l'entreprise transforme rapidement ses stocks (matières premières), donc vend plus vite. Lorsque ce ratio est encaissé plus vite, l'entreprise récupère aussi vite les capitaux investis dans ce stock.

Stock en baisse=BFR en baisse= moins de besoins de trésorerie (toute chose égale par ailleurs).

⁸ Idem, P 333.

2.3.2. Le ratio de recouvrement des créances

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordé par l'entreprise à ses clients. Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Les créances clients étant inscrites au bilan TVA incluse, il faut considérer le chiffre d'affaires toutes taxes incluses (CA TTC). Un autre retraitement consiste à ajouter aux créances clients les effets escomptés non échus figurant dans le hors-bilan, afin d'obtenir le crédit réel accordé par l'entreprise à ses clients. Il est représenté par l'équation suivante :

$$\text{Durée moyenne du crédit client} = \frac{\text{Créances clients} + \text{EENE}}{\text{Chiffre d'affaire (TTC)}} \times 360 \text{ jour}$$

Il indique le temps moyen qui s'écoule entre la vente et le règlement à l'entreprise par les clients. En le comparant aux autres entreprises du même secteur d'activité, on dit que la situation de l'entreprise est favorable si la durée est inférieure aux durées moyennes normales.

2.3.3. Ratio de règlement des dettes fournisseurs

Ce ratio permet de mesurer la ressource financière correspondant au crédit obtenu par l'entreprise chez ses fournisseurs.⁹ Il se calcule hors taxes.

$$\text{La durée moyenne du crédit fournisseur} = \frac{\text{Dettes fournisseurs} + \text{Effets à payer}}{\text{Achats annuels (TTC)}} \times 360 \text{ jours}$$

Il indique le délai de paiement accordé par les fournisseurs à l'entreprise, en le comparant aux autres entreprises du même secteur, son rotation est favorable quand la durée est supérieure aux durées moyennes normales.

2.4. L'impact de la gestion des stocks sur la performance de l'entreprise

La gestion de stocks est une étape incontournable qui reste au cœur des préoccupations de tout gestionnaire qui veut piloter son entreprise vers la performance. Mais son approche diffère selon qu'il s'agit d'une entreprise commerciale, industrielle ou de service.

La rotation est l'une des mesures de l'efficacité de la chaîne logistique les plus utilisées. Une faible rotation des stocks est fréquemment associée à un sur-stock et à la

⁹ P. CABAN, Op cit, P 333.

présence d'un stock mort (ou stock immobile). Les faibles rotations entraînent également des problèmes de liquidité et une pression accrue sur le fonds de roulement.

Cependant, une rotation des stocks élevée est généralement positive car elle indique que les marchandises se vendent rapidement. Elle peut découler d'une bonne gestion des stocks mais peut également indiquer un stock de sécurité insuffisant.

Le concept de performance fait référence, non seulement à un jugement sur un résultat mais également à la façon dont ce résultat est atteint, compte tenu des conditions et des objectifs de réalisation.

2.4.1. L'effet de la gestion des stocks sur la fonction production

Le flux des matières dans le processus de production fait apparaître un lien étroit entre la gestion de production et la gestion des stocks. Par exemple, la taille des stocks de matières premières et les ordres de fabrication sont déterminés par le plan de production, tandis que le mode de production détermine le volume des stocks d'en-cours.

Le principal indicateur de pilotage est le niveau des stocks. Il existe trois grandes sortes de stocks :

- les stocks de matières (matières premières et autres matières de base, pièces achetées, fournitures diverses) ;
- les en-cours, c'est-à-dire les produits en cours de transformation à tous les stades de processus de production ;
- les stocks de produits finis, qui comprend les produits finis, les produits en attente de commande ou d'expédition.

2.4.1.1. Le stock de matières

Le niveau des stocks est déterminé par la qualité des produits que l'entreprise doit conserver en permanence en magasin ainsi que les stocks de produits à acheter pour répondre à des demandes spécifiques.

Les matières et les pièces utilisées constamment et qui ne risquent pas de se dégrader pendant le stockage sont stockées en permanence.

En revanche, les produits comparativement coûteux et qui ne sont utilisés qu'occasionnellement sont généralement commandés au fur à mesure des besoins.

Cette démarche est généralement celle qui convient le mieux pour les articles onéreux, sous réserve que ce mode d'approvisionnement n'interfère pas avec le processus de production.

Les matières sont souvent divisées en trois classes appelées (A, B, C) dans l'ordre décroissant de leur valeur de consommation annuelle ou selon d'autres critères, pour favoriser une gestion précise.

C'est ce que l'on appelle parfois la gestion des stocks basée sur le classement (A, B, C) comme le montre le tableau suivant :

Tableau N°01 : Classification des stocks selon la méthode ABC.

Classe	articles	gestion
A	Articles coûteux à stocker (articles chers, articles consommés en grande quantité).	Gestion rigoureuse de stocks pour éviter le gaspillage ou les pertes, la procédure de paiement est étroitement surveillée. Méthodes de réapprovisionnement à intervalle fixe.
B	Articles au coût de stockage modéré.	Un système d'approvisionnement à qualité fixe se déclenche chaque fois que le niveau des stocks tombe sous un niveau prédéterminé.
C	Articles nombreux mais pas coûteux à stocker. Articles bon marché, articles consommés en petites quantités.	Gestion simplifiée, sans contrôle unitaire à l'entrée, etc.

Source : Construction par nous même.

2.4.1.2. Stocks d'en-cours

Les en-cours sont toutes les matières et pièces en cours de transformation et qui n'ont pas encore atteint le stade final de processus de production. Lorsque les opérations de transformation sont longues les en-cours peuvent devenir très onéreux en termes de capital immobilisé, pour cette raison, ils doivent être maintenus au minimum.

Plus le stock d'en-cours est important, plus la durée de production est longue. Cette durée peut être définie de la manière suivante :

Durée de production = temps de transformation + temps d'attente.

L'un des moyens les plus efficaces pour abaisser le niveau des stocks d'en-cours est de réduire le temps d'attente.

En règle générale, le temps d'attente est le facteur qui contribue le plus fortement au niveau des stocks d'en-cours. Pour pouvoir le maîtriser et le réduire, il est essentiel de tenir des fiches de stocks précises. Ces fiches peuvent être utilisées pour :

- éviter les retards dans le découlement de la production et les ruptures de stocks ;
- suivre les progrès de la production et ajuster en conséquence la gestion de la sous-traitance, des heures supplémentaires, des taux d'activité, etc.
- maintenir une charge de travail équilibré entre les activités, en accord avec le programme de travail journalier ;
- contrôler avec précision la livraison des pièces sous-traitées ;
- promouvoir la mise en règle pour augmenter le nombre de composants communs à plusieurs produits et les produits semi-finis ;
- suivre l'évaluation des stocks d'en-cours.

2.4.1.3. Stocks de produits finis

Les stocks de produits finis peuvent être constitués pour répondre immédiatement aux commandes des clients et, par conséquent, améliorer la qualité du service offert. Toutefois, si ces stocks sont trop importants, le capital immobilisé qu'il représente est excessif et la performance globale de l'entreprise risque d'être affectée.

Il peut y avoir une accumulation de produits finis dans le cas d'une production en discontinu par atelier ou d'une production à la commande, si la cadence de production est supérieure à celle des livraisons.

Les pertes qu'entraînent les stocks de ce type ne sont cependant pas très élevées. Des problèmes plus graves se produisent dans la production par série répétitives dans laquelle le

niveau des stocks de produits finis est déterminé par les prévisions en matière de demande et le plan de production qui en découle.

Conclusion

La gestion des stocks joue un rôle important sur la performance de l'entreprise et pour avoir une entreprise performante, il faut maîtriser les techniques et les mécanismes qui régissent la gestion des stocks.

Une bonne gestion des stocks consiste donc à planifier et à mettre en œuvre une méthode pour maximiser la rentabilité.

Il est important également d'évaluer la rotation des stocks parce que le niveau de rotation génère des bénéfices bruts. En effet, plus la rotation est rapide, plus le bénéfice est meilleur et inversement ; plus la rotation est lente, moins la rentabilité est bonne.

Conclusion de la première partie

Conclusion

Sans la gestion des stocks, l'entreprise n'existerait pas, car toute entreprise quelque soit son activité, a besoins de matière pour assurer son bon fonctionnement. C'est la gestion des stocks qui nous renseigne sur sa situation, elle joue un rôle important dans la planification, l'élaboration d'un programme de travail et les prévisions de l'entreprise.

Nous sommes arrivés aussi à comprendre que la fonction approvisionnement ne se fait pas d'une manière aléatoire, parce que toute augmentation du niveau de stock entrain des coûts de gestion supplémentaires, qui peuvent se répercuter négativement sur les prix de vente des produits.

Nous avons constaté que, on peut mesurer la performance de l'entreprise à partir des ratios de rotation (gestion).

Nous allons à finir notre analyse à travers un exemple sur le terrain et cela va constituer l'objet de la deuxième partie.

Introduction de la deuxième partie

Deuxième partie : La mise en œuvre de la gestion des stocks

Introduction

Nous avons, dans la première partie de ce travail, cerné le problème posé, mais la repense aux questions que nous avons posé ne peut être aboutée, que par un effort de recherche supplémentaire sur le terrain pour pouvoir conformer les hypothèses émises tout au début de notre travail. Pour ce faire, notre attention s'est portée sur une entreprise publique située plus exactement dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Nous avons structuré cette deuxième partie en deux chapitres. Le quatrième chapitre est dédié à l'étude de la présentation de l'organisme d'accueil.

Le chapitre cinq qui constitue le dernier chapitre de notre travail regroupera tous les calculs relatifs à la fonction gestion des stocks ainsi qu'une suggestion de solutions.

Chapitre IV :
Caractéristiques générales de l'ENIEM

Chapitre IV : Caractéristiques générale de l'ENIEM**Introduction**

Il est nécessaire de commencer par la présentation de l'entreprise qui fera l'objet de notre étude tout au long de cette partie.

Nous devons d'abord passer par la présentation des informations identifiant l'ENIEM composées de son historique, de sa situation géographique, ses objectifs, ainsi que son mode d'organisation faisant l'objet de la première section du premier chapitre.

La deuxième section de ce chapitre portera sur le programme directeur de production et l'expression du besoin d'achats de l'ENIEM.

Cette dernière est l'une des entreprises qui ont été créées dans l'objectif de contribuer au développement économique et social de l'économie nationale.

Section01 : Présentation de l'ENIEM

Dans cette section seront traités les points suivants :

- L'historique de l'ENIEM ;
- Les objectifs de l'ENIEM ;
- La situation géographique ;
- Le mode d'organisation.

1.1. Historique de l'ENIEM

Dans l'historique de l'ENIEM, nous allons représenter:

- La création de l'ENIEM ;
- La forme juridique.

1.1.1. Création de l'ENIEM

Le complexe d'appareils ménagers résulte d'un contrat « produit en main » établi dans le cadre du premier plan quadriennal, et signé le 21 Août 1971 avec un groupe d'entreprises allemandes représentées par le chef de file D.I.A.G (groupe allemand de construction de génie civile) pour une valeur de 400 millions de dinars. Les travaux de génie civile ont été entamés en 1972, la réception des bâtiments avec tous les équipements nécessaires a eu lieu en juin 1977, et ce dans la zone industrielle d'Oued Aissi à une dizaine de kilomètres à l'Est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La superficie totale est de 55 hectares dont 12,5 hectares couverts, il est entré en production le 16 Juin 1977.

1.1.2. Forme juridique et le capital social

Le 08 /10/1989, l'ENIEM a été transformée juridiquement en société par actions, avec un capital de 40.000.000.00 DA. Celui-ci a été augmenté à 70.000.000.00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public.

Le capital social actuel est de 10 279 800 000 ,00 DA, détenu en totalité (100 %) par Groupe Elec El Djazair à partir du 10 juin 2015.

1.2. Objectifs de l'ENIEM

L'ENIEM s'est assignée plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonctions. Pour atteindre ces objectifs et vérifier le degré de leur réalisation, elle a mis en œuvre un certain nombre d'outils de contrôle.

1.2.1. Objectifs à atteindre

L'ENIEM a fixé des objectifs importants pour l'année 2014, à savoir :

- l'accroissement de la satisfaction des clients ;
- la diversification des produits ;
- l'amélioration des compétences du personnel ;
- la réduction des rebuts et l'amélioration de la gestion des déchets ;
- l'amélioration du chiffre d'affaires ;
- le développement des compétences et de la communication ;
- l'amélioration en continue de l'efficacité du système de management qualité ;
- la prévention des risques de pollution et la mesurer des rejets atmosphériques ;
- la formation du personnel sur l'environnement.

1.2.2. Situation géographique

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager est implantée à Tizi-Ouzou, où elle a bénéficié de plusieurs avantages en infrastructures externes consistant en les routes, dont la route nationale N° 12 et la voie ferrée Alger – Tizi-Ouzou.

Le siège social de l'entreprise mère se situe au chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les unités de production 'froid', cuisson et climatisation sont implantées à la zone industrielle AissatIdir de Oued Aissi à 7 Kms du chef-lieu de la wilaya.

L'entreprise dispose de deux filiales : la filiale sanitaire EIMS est installée à Mélian , Wilaya de Ain Defla depuis 2005, et la filiale lampe FILAMP à Mohammedia, Wilaya de Mascara.

1.3. Mode d'organisation de l'ENIEM

La structure de l'ENIEM comporte :

1.3.1. Direction générale

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle).

Elle gère le portefeuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble, ainsi qu'elle fournit aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances).

La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et remplace les directeurs centraux et d'unités, et elle approuve aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs.

La direction générale comprend six(06) directions centrales, à savoir :

- direction industrielle ;
- direction du développement et de partenariat ;
- direction des finances et comptabilité ;
- direction des ressources humaines ;
- direction de planification et de contrôle de gestion ;
- direction de marketing et communication.

1.3.2. Unités de l'ENIEM

L'ENIEM est composée de trois (03) unités de production, une unité commerciale et une unité de prestation technique.

1.3.2.1. Unités de production

Les unités de production sont celles chargées de la fabrication. Elles sont spécialisées par produits et consistent-en :

- unité froid ;
- unité cuisson ;
- unité climatisation.

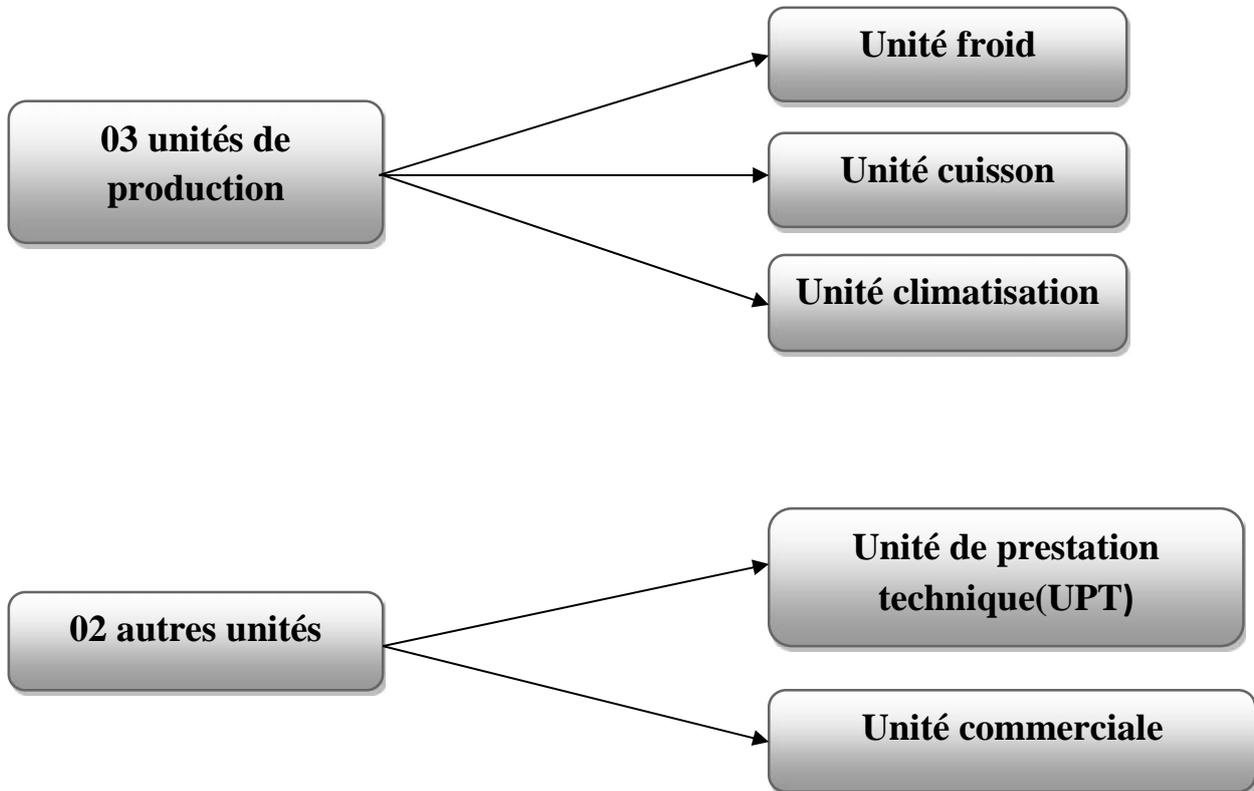
1.3.2.2. Unité commerciale

Elle est chargée de la commercialisation des produits fabriqués par les unités de production.

1.3.2.3. Unité prestations techniques

Elle réalise des travaux ou prestations techniques pour le compte des autres unités, ou pour des clients externes.

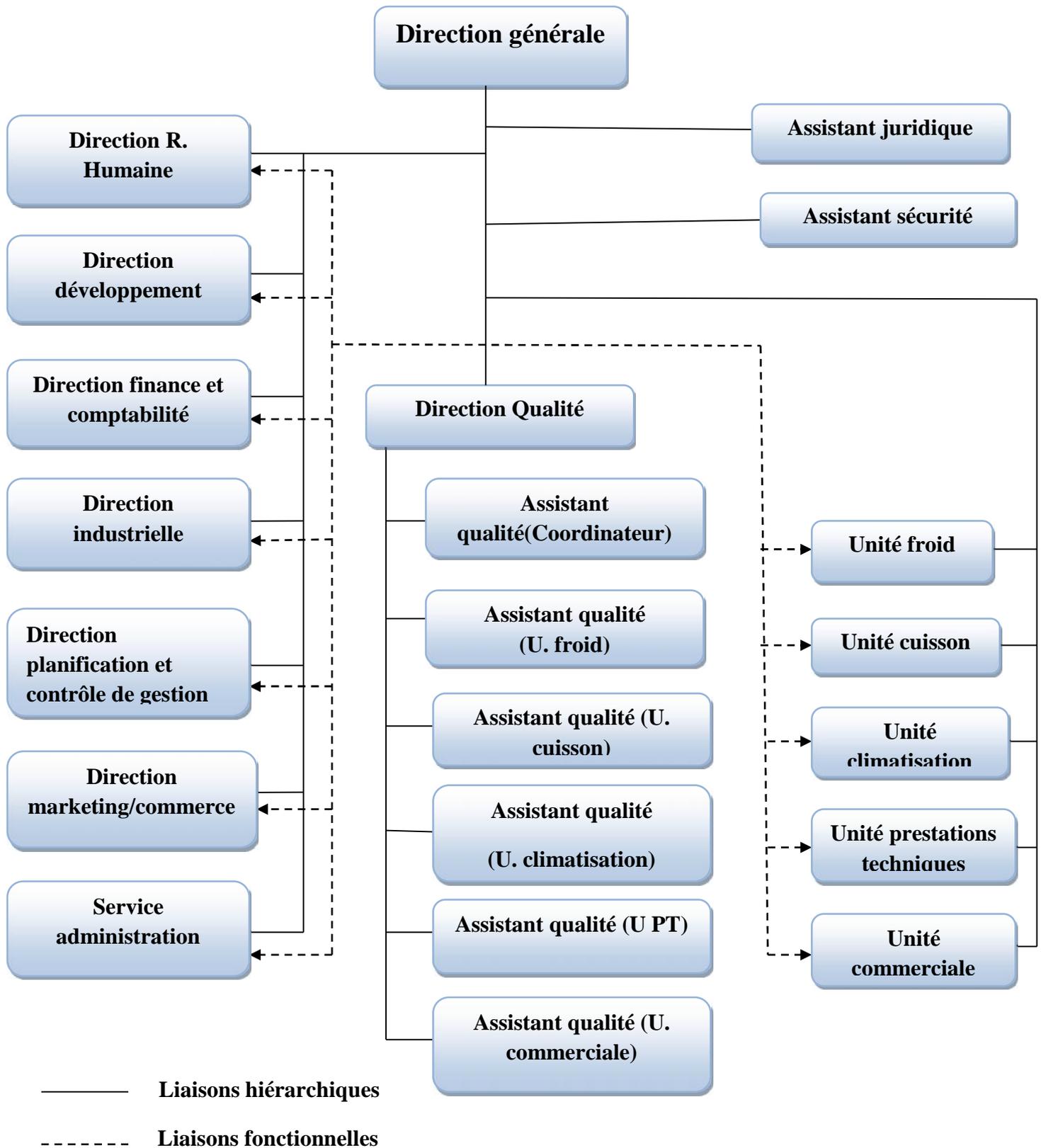
Schéma N°01 : Présentation des unités de l'entreprise



Source : Document interne à L'ENIEM, 2009.

1.4. L'organigramme général de l'ENIEM

Schéma N°02 : Organigramme de l'ENIEM



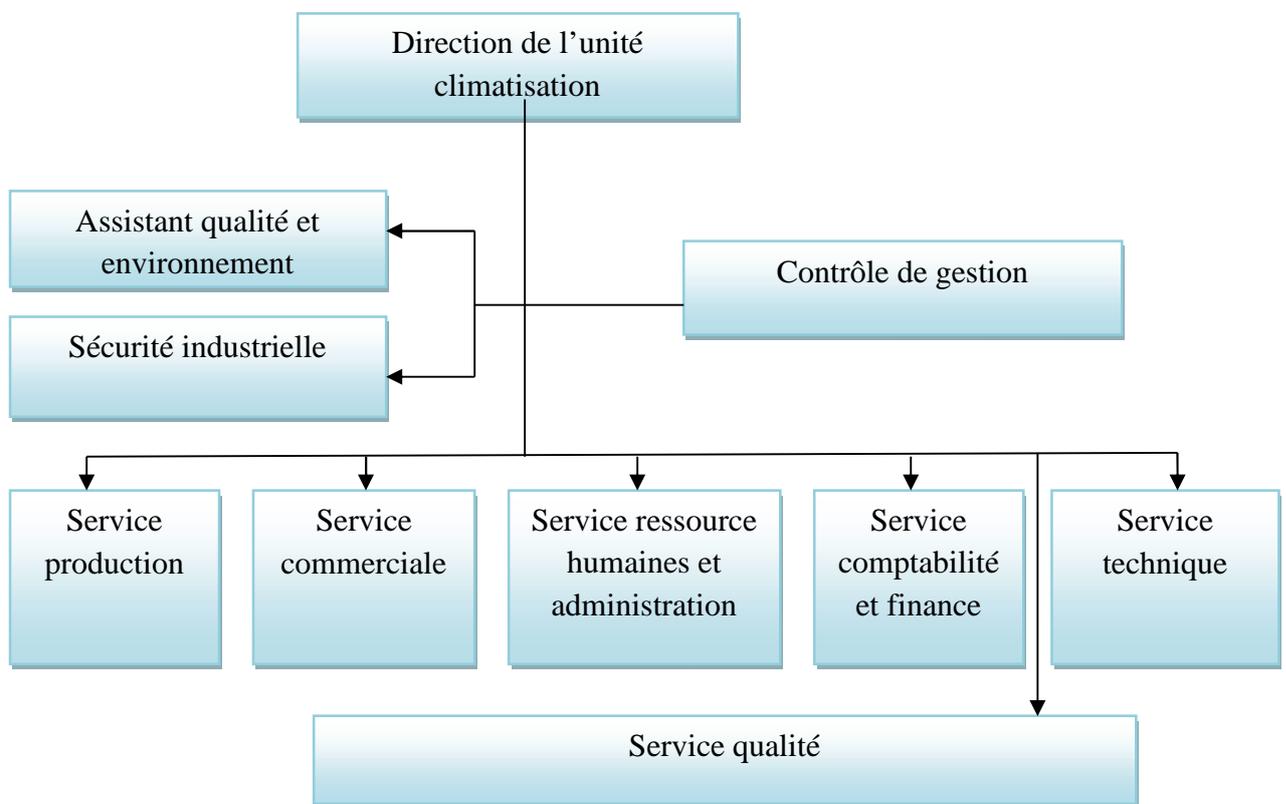
Source : Document interne ENIEM, 2009.

1.5. Présentation de l'unité climatisation

Cette unité est chargée de la production et du développement de tous les produits de climatisation et de chauffage, à titre d'exemple : les équipements de climatisation (plusieurs types de climatiseurs), les appareils de chauffage (radiateur, chauffes bain etc.).

1.5.1. L'organigramme de l'unité climatisation

Schéma N°03 : Organigramme de l'unité climatisation



Source : Document interne à l'entreprise.

Section02 : Le Programme Directeur de Production et l'expression du besoin d'achat

Nous allons décrire, dans cette section, l'ensemble des constituants de ce programme en allant des besoins d'achat de manière générale aux manières de l'exprimer ainsi qu'aux méthodes de calcul auxquelles nous faisons recours pour mesurer ce besoin de manière spécifique.

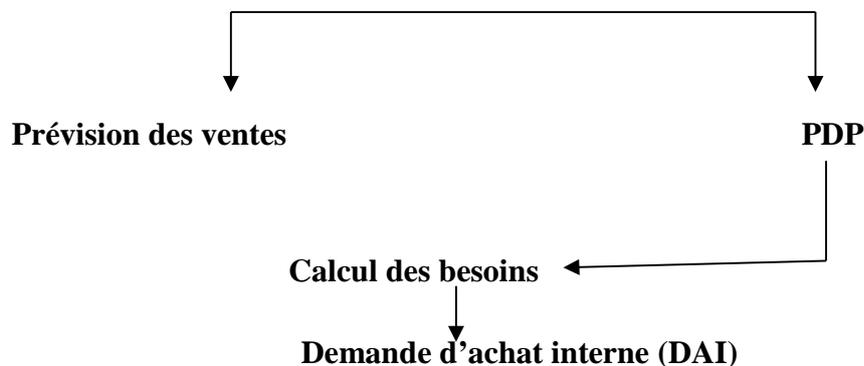
Nous présenterons ces éléments selon la hiérarchie suivante :

2.1. Le Programme Directeur de Production (PDP)

Le programme directeur de production traduit concrètement le plan industriel et détaillé par produit à fabriquer (annexe 01).

Les informations que ce programme détient sont plus détaillées, il montre la réalité des quantités à produire.

Schéma N°03 : Plan industriel



Source : Document interne de l'entreprise unité climatisation.

Le programme directeur de production alimente le calcul des besoins lui-même est alimenté par de nombreuses sources d'information qui viennent compléter la vision globale qu'apporte le plan industriel.

2.2. Le calendrier industriel

Représente l'ensemble des journées ouvrables dans l'année, par exemple, 255 jours pour l'exercice 2010 (Annexe02).

2.3. L'expression d'un besoin d'achat

2.3.1. Définition d'un besoin d'achat

Le besoin d'achat peut être défini comme suit :

Il s'agit de l'ensemble des articles qu'il sera nécessaire de fabriquer de transformer ou approvisionner pour satisfaire la demande des clients et le bon fonctionnement de l'entreprise.

2.3.2. Classification des besoins d'achat

On distingue deux catégories des besoins :

- Les besoins indépendants de l'ENIEM ;
- Les besoins dépendants de l'ENIEM.

2.3.2.1. Les besoins indépendants de l'ENIEM

C'est-à-dire dépendant uniquement de la volonté « aléatoire » du client ; il s'agit alors souvent de produits finis, pièces détachées etc. ils sont exprimés par la commande ou les prévisions de commande.

Les besoins en produits proviennent des commandes déjà enregistrées, des prévisions commerciales sur les commandes à venir donc ils ont des besoins indépendants car ils proviennent de l'extérieur (clients) et non de l'entreprise, et qui alimentent le calcul des besoins.

2.3.2.2. Les besoins dépendants de l'ENIEM

C'est-à-dire dépendants de la constitution des produits, des processus de fabrication, des commandes internes,...il s'agit souvent de composant, matière consommable, outillages, prise en compte de rebuts.ils sont induits par les besoins indépendants, le calcul effectuant cette opération s'appelle le calcul des besoins.

2.4. Les méthodes d'expression d'un besoin

L'ENIEM utilise deux méthodes de gestion pour identifier ou exprimer un besoin qui est :

- la méthode de point de commande ;
- la méthode de calcul des besoins.

2.4.1. La méthode de point de commande

La méthode de point de commande se définit comme étant:

Il s'agit d'une méthode utilisée en gestion des stocks pour déterminer quand faut-il réapprovisionner et quand le niveau de stock atteint le point de S (stock de sécurité), déclenche la procédure pour regagner ce stock.

2.4.1.1. Mécanismes de point de commande

Le point de commande s'exprime par une quantité ou par une date comme suit :

(Délai de réapprovisionnement) ou (consommation moyenne, historique mensuelle) + (stock de sécurité) = point de commande.

D'une manière, la méthode de point de commande repose sur l'hypothèse que ce qui est à venir est analogue à l'historique et introduit en stock de sécurité pour couvrir cette hypothèse.

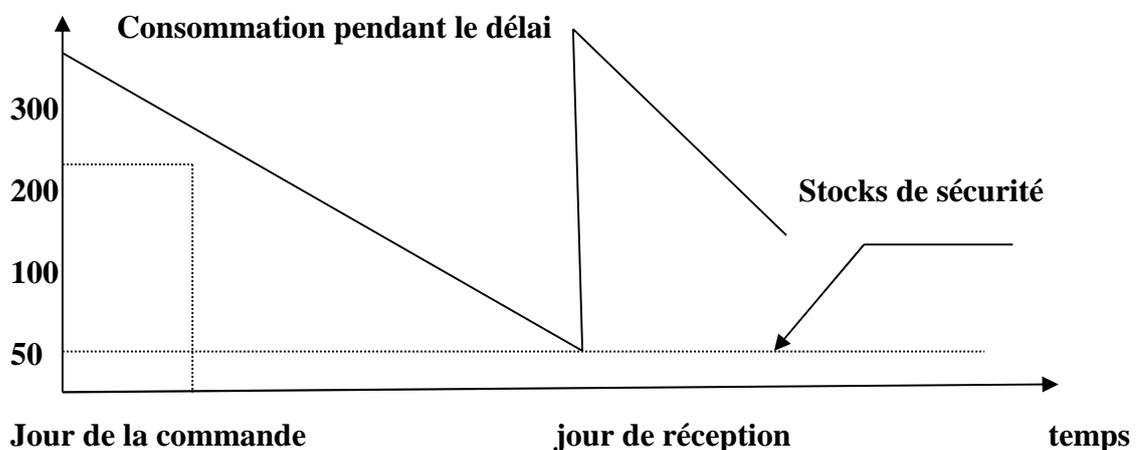
Ensemble des risques et aléas de consommation ou d'approvisionnement.

L'avantage de cette méthode est qu'elle est moins coûteuse et plus simple pratique et en gestion.

L'inconvénient de cette méthode est qu'elle risque une rupture de stock et un arrêt de production.

2.4.1.2. La méthode de point de commande utilisée par l'unité climatisation

Schéma N°4 : Présentation schématique de la méthode point de commande.



Source : Document interne à l'ENIEM.

Soient :

C : la consommation par période (par exemple 40)

D : le délai de livraison (par exemple 04)

SS : le stock de sécurité (par exemple 50)

Stock d'alerte (point de commande)= $c*d+SS$

Dans notre exemple :

Le stock d'alerte = $40*4+50=210$

Il faudra donc passer la commande quand le stock atteindra la valeur de 210.

2.4.2. La méthode de calcul des besoins

La méthode de calcul des besoins est la deuxième méthode d'expression d'un besoin qui définit comme suit :

Le calcul des besoins est un outil de gestion qui permet de répondre à la commande commercial :

- dans les meilleures conditions ;
- dans les délais optimaux.

2.4.2.1. Mécanismes de la méthode de calcul des besoins

Le calcul des besoins est une méthode plus fine qui a une réponse sur l'estimation des besoins.

Le calcul des stocks disponible : ENIEM calcule son stock disponible de la manière suivante :

- stock disponible (SD)= stock sur fiche (comptable) +stock de sécurité +stocks en cours (commandés) ;
- stock de sécurité = (programme annuel *3/11 mois).

Nous signalons que le stock de sécurité de l'ENIEM est de 90jours jusqu'à120jours.

Le calcul des besoins brut : le besoins brut désigne la quantité totale des produits composants ou articles à approvisionner.

Besoins brut = programme *nomenclateur.

Le calcul des besoins nets : On obtient le besoin net en déduisant le stock disponible du besoin brut comme cette formule le montre :

Besoin net (BN) = besoin brut –stock disponible.

Exemple :

a) Pour les climatiseurs SPMXLM70-56 en CKD de 12000BTU :

Besoin net (BN) =Besoin brut (BB)-Stock disponible(SD).

Et comme le stock comptable =0

Les en-cours =0

Le stock de sécurité =0

Donc le stock disponible =0+0+0 = 0 CKD

Et on a le besoin brut = 1500 CKD don le besoin net (BN) =1500-0 =1500

On a le besoin net = 1500 CKD

Donc la quantité nette à importer est de 1500 climatiseurs

SPMXLM 70-56 en CKD de 12000BTU.

b) Pour les climatiseurs SPMXLM 70-56 en CKD de 9000BTU :

C'est la même formule utilisée pour calculer le besoin net et elle est comme suit :

BN=BB-SD

Sachant que le besoin brut = 2000 CKD, et le stock disponible (SD) = stock sur fiche (comptable) + stock de sécurité + les en-cours (commandés).

On à le stock sur fiche =0

-les en-cours =0

-le stock sécurité =0

Donc le stock disponible = 0+0+0+=0CKD

Donc le besoin net = 2000-0 =2000CKD

La quantité nette à importer est de 2000 climatiseurs SPM 70-56 en CKD de 9000 BTU.

La quantité nette totale à importer est de : 1500 + 2300 =3800 Climatiseurs en CKD.

Après le calcul des besoins d'achat, le service des stocks établit une demande d'achat interne (DAI voir annexe N°04) en deux exemplaires, un exemplaire est gardé au niveau de ce service et l'autre exemplaire de la DAI sera transmis au service de l'unité climatisation de l'ENIEM.

2.5. Avantages et inconvénients du calcul des besoins

Ce calcul des besoins, présente, comme toute chose, des points positifs comme négatifs, deux facettes différentes mais souvent indissociables. De ce fait, nous allons énoncer ici-bas les avantages et inconvénients que présente ce calcul des besoins

2.5.1. Avantages du calcul des besoins

Les avantages du calcul des besoins peuvent être présentés comme suit :

- la planification prend en compte les variations prévues ;
- la planification des composantes et des matières premières (fabrication et achats) est alignée sur les prévisions commerciales ;
- pour chaque article, on obtient une liste des commandes à passer avec leurs dates de début et de fin ;
- le programme détermine les actions à entreprendre sur les commandes en cours ;
- à chaque nouveau traitement, tous les besoins sont replanifiés compte tenu des changements intervenus.

2.5.2. Inconvénients du calcul de besoin

Les inconvénients du calcul des besoins sont les suivants :

- frais de gestion élevée ;
- un suivi permanent.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de présenter toutes les informations collectées relatives à l'ENIEM, et de prendre ainsi une connaissance générale sur son environnement interne et externe. Cette première phase de notre étude nous a permis de comprendre le déroulement de la procédure d'achat par le calcul de besoin d'achat.

Chapitre V :
**Pratique de la gestion des stocks au
sein de l'ENIEM**

Chapitre V : Pratique de la gestion des stocks au sein de l'ENIEM**Introduction**

Après avoir abordé dans les chapitres précédents les différentes notions liées au stock, et avoir introduit de manière générale les différentes techniques de gestion des stocks, nous avons jugé utile de le compléter par un cas pratique et ce, pour les raisons suivantes :

- avoir un aperçu sur la gestion des stocks au sein d'une entreprise algérienne et apprécier celle-ci du point de vue des principes et techniques ;
- faire des comparaisons entre ce que nous avons vu en théorie et ce qui se passe réellement sur le terrain.

A cet effet, nous avons suivi de près, la pratique de la gestion des stocks au sein de l'entreprise nationale des industries électroménagers (ENIEM) d'OUEDAÏSSI. Tout au long de cette dernière partie. Nous allons nous concentrer sur la gestion des stocks telle que pratiquée au sein de l'unité climatisation, et ce, dans but de voir à quel point la qualité de cette dernière influe sur le système de l'entreprise et son avenir.

Section 01 : La classification et la valorisation des stocks

Les stocks sont regroupés dans la classe trois du SCF, la classe trois « STOCKS » comprend l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de la fabrication ou l'exploitation.

1.1. La classification des stocks selon la méthode ABC

La classification selon la méthode ABC utilise à la fois les besoins nets et les besoins bruts comme elle est illustrée dans le tableau suivant :

Tableau N°02 : Application de la méthode ABC.

Code	Désignation	coefficient	UM	Stocks disponible	Prix unitaire	Valeur	Besoin brut	Valeur	Besoin net	Valeur	Classe
280284	COMPRISEUR	1	PCE	72	6842,4019	492652,9368	2000	13684803,8	1928	13192150,86	A
202945	EVAPORATEUR	1	PCE	25	1800,7242	45018,105	2000	3601448,4	1975	3556430,295	
202947	CONDENSEUR	1	PCE	102	2200,5935	224460,537	2000	4401187	1898	4176726,463	
280101	MOTEUR 120W	1	PCE	157	2389,8571	375207,5647	2000	4779714,2	1843	4404506,635	
202702	LANNEE ATTACHE	16	PCE	3020	2,1786	6579,372	32000	69715,2	28980	63135,828	B
202767	REGLETTE	1	PCE	67	133,5667	8948,9689	2000	267133,4	1933	258184,4311	
202787	HELLECE	1	PCE	35	314,0089	10990,3115	2000	628017,8	1965	617027,4885	
100534 A	LINE DE VERRE	0,6172	M2	70	210,678	14747,46	1234,4	260060,923	1164,4	245313,4632	
10080015	PENTURE ACRYLIQUE	0,59	KG	90	164,3151	14788,359	1180	193891,818	1090	179103,459	C
202416	FILTRE DE FRIGERATEUR	1	PCE	250	23,3797	5844,925	2000	46759,4	1750	40914,475	
202552	PROTECTEUR THERNIQUE	1	PCE	135	165,9293	22400,4555	2000	331858,6	1865	309458,1445	
202550	THERMOSTAT DE REGULATION	1	PCE	97	276,496	26820,112	2000	552992	1903	526171,888	
202632	VIS TH, 3,9/9,5	41	PCE	7000	0,7444	5210,8	82000	61040,8	75000	55830	C
202665	ECROU A SUDRE	4	PCE	2300	0,7238	1664,74	8000	5790,4	5700	4125,66	
202678	REND-ELLE À DENT	4	PCE	1578	0,4359	687,8502	8000	3487,2	6422	2799,3498	
202695	RIVET 0 TETE BOMBEE	10	PCE	2500	1,0524	2631	20000	21048	17500	18417	
100500	TUBE CUIVRE 1/4	0,031	KG	100	406,3157	40631,57	62	25191,5734	38	15439,9966	C
100501	TUBE CUIVRE 1/2	0,15	KG	130	462,8978	60176,714	300	138869,34	170	78692,626	
100508 A	TOLE 1,2/1000	6,527	KG	500	34,1597	17079,85	13054	445920,724	12554	428840,8738	
100512 A	TOLE 06/900	10,7207	KG	800	26,4732	21178,56	21441,4	567622,47	20641,4	546443,9105	
100518	GAINE CILICUME D8	0,054	ML	80	57,4221	4593,768	108	6201,5868	28	1607,8188	C
100531	FEILLE POLGNET	0,054	ML	45	625,9805	28169,1225	108	67605,894	63	39436,7715	

Source : Document interne de l'ENIEM. Service gestion des stocks l'unité climatisation.

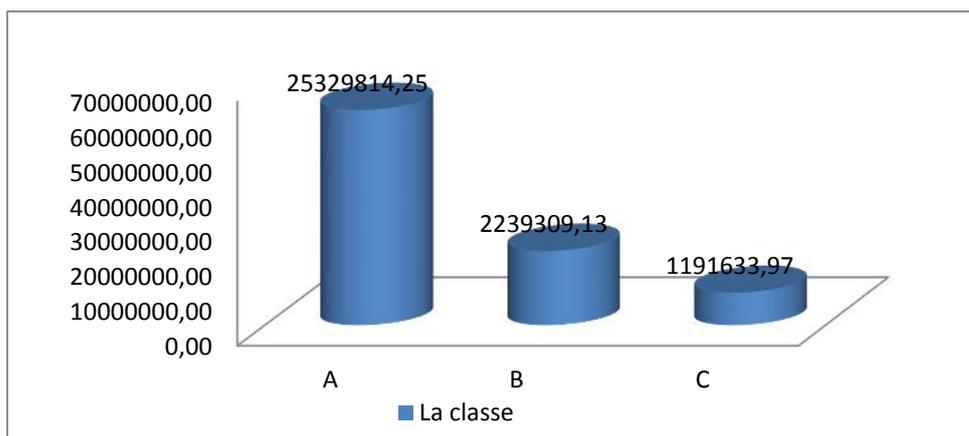
Selon la classification ABC appliquée pour quelques positions d'un produit de genre Climatiseur F245, pour un programme de 5000 appareils, on a obtenu les propensions suivantes :

- la classe A représente 70,54% de montant total des matières approvisionnées ;
- la classe B représente 23,32% ;
- la classe C représente 6,14 %.

Le montant des différentes classes est de :

- 25329814,25 milliard DA pour la classe A ;
- 2239309,13 milliard DA pour la classe B ;
- 1191633,97 milliard DA pour la classe C.

Schéma N°05 : Histogramme des valeurs de la méthode ABC.



Source : Nous même à partir des données du tableau N°2.

1.2. La valorisation des stocks au niveau de l'entreprise ENIEM

Il s'agit d'une valorisation manuelle des stocks (méthode du coût moyen unitaire pondéré CMUP, méthode de première entrée /première sortie FIFO).

1.2.1. Application à l'entreprise ENIEM

Nous avons des renseignements concernant les mouvements de la matière première durant la période (mois de mai).

- le 1/05, un stock de 30 pièces de matière a 93 Da/ pièces ;
- le 05/05, sortie de 200 pièces pour la fabrication à 3Da/pièces ;
- le 14/05, entré en stock 150 pièces aux prix de 3.20Da (bon de réception N°20) ;

- le 17/05, sorte de 150 pièces pour la fabrication (bon de sortie N°302) ;
- le 24/05, sorte de 50 pièces pour la fabrication (bon de sortie N°303) ;
- le 30/05, selon l'inventaire physique le stock final est 40 pièces.

1.2.1.1. Valorisation des stocks par la méthode de coût moyen unitaire pondéré (CMUP)

Pour calculer le CMUP on procède par la formule suivante :

$$\text{CMUP} = \frac{\text{VSDP} + \text{CAE}}{\text{QSDP}}$$

Ou :

- VSDP : valeur de stock disponible de début de période.
- CAE : coût d'achat à l'entrée.
- QSDP : quantité du stock disponible de début de période.

Le tableau suivant permet de présenter la valorisation des stocks au niveau de l'ENIEM par la méthode CMUP.

Tableau N° 3: Valorisation des stocks par la méthode CMUP

Libelle	date	entrée			sortie			stock		
		Q	PU	M	Q	PU	M	Q	PU	M
S initial	01/05	-	-	-	-	-	-	300	3	900
Sorte bon N° 20	05/05	-	-	-	200	3	600	100	3	300
Entre bon N° 301	14/0	150	3.2	480	-	-	-	250	3.2	780
Sorte bon N°302	17/0	-	-	-	150	3.2	468	100	3.12	312
Sorte bon N°303	24/05	-	-	-	50	3.12	156	50	3.12	150
Régularisation	31/05	-	-	-	100	3.12	312	40	3.12	124

Source : Document interne de l'ENIEM

Pour calculer le coût unitaire des sorties de matières pour la date 17/05 on procède de la façon suivante :

$$\text{CMUP} = \frac{(100 \times 13) + (150 \times 3.2)}{100 + 150} = 3.12 \text{ DA}$$

Le stock final issu de cette période est de $40 \times 3.12 = 124$

1.2.1.2. La valorisation des stocks par la méthode FIFO

Au niveau de l'ENIEM, la valorisation de certains articles s'effectue selon la méthode FIFO. Ainsi on peut avoir à titre d'exemple le tableau suivant qui représente l'entrée et la sortie des stocks durant le mois de mai.

Tableau N°4 : La valorisation par la méthode FIFO.

Libelle	date	entre			sorte			stock			
		Q	PU	M	Q	PU	M	Q	PU	M	
S initial	01/05	-	-	-	-	-	-	300	3	900	
Sorte bon N° 20	05/05	-	-	-	200	3	600	100	100	3	300
								250	150	3.2	
Entre bon N° 301	14/05	150	3.2	480	-	-	-	-	-	-	
Sorte bon N°302	17/05	-	-	-	150	100*3	460	-	-	-	
						30*3.2					
Sorte bon N°303	24/05	-	-	-	50	3.2	160	50	3.2	160	
Régularisation	31/05	-	-	-	10	3.2	32	40	3.2	128	

Source : Document interne de l'ENIEM.

Pour cette méthode, les sorties sont évaluées au prix de la première entrée en magasin. Pour les sorties du 14/05, 150 entrées on doit d'abord épuiser des stocks premiers (inutiles) une quantité de 100 évaluée à 3 DA puis on fait sortir de nouveaux stocks à 3,2 DA puisque le stock à 3 DA est épuisé.

Section 02 : La comptabilisation des stocks

Dans cette section nous suivrons les mouvements des stocks, concernant le réapprovisionnement des stocks et les mouvements des matières (entrées et sorties), au cours du mois de janvier de l'année 2013 ainsi que leur enregistrement comptable au journal.

2.1. Exemple illustratif d'un programme prévisionnel du mois de janvier 2013

Pour le mois de janvier 2013, le service commercial constate le programme prévisionnel de l'entreprise. Il dresse, à cet effet, un tableau indiquant les quantités à acheter, tel qu'on peut le voir avec le tableau ci-après.

Tableaux N°05 : Le programme prévisionnel de mois de janvier 2013.

Nombre de Climatiseurs	Désignation de produit	Quantité
680 Climatiseur 1800	Tube de cuivre	1075Kg
	Roulement	1360unités
	Tôle magnétique	12100 Kg
	Ventilateur en plastique	680 unités
425 Climatiseur 2400	Tube de cuivre	1860 Kg
	Roulement	850 unités
	Tôle magnétique	22500 Kg
	Ventilateur en plastique	425 unités
37 Armoires	Tube de cuivre	1530 Kg
	Roulement	74 unités
	Tôle magnétique	16750 Kg
	Ventilateur en plastique	37 unités

Source : Document interne de l'ENIEM.

Après vérification de ce programme par le service gestion des stocks, ce dernier fait ressortir les quantités dont l'entreprise a besoin, pour la période du mois de janvier.

Pour rendre compte du déroulement des autres opérations, nous avons fait le choix de retenir celles qui ont concernés les « tubes de cuivre » sachant que le stock de sécurité est de 890 Kg.

Les informations suivantes concernant la situation des stocks et les quantités nécessaires à acheter pour le mois de janvier.

Tableaux N°06 : calcul des quantités à acheter.

Désignation de produit	Le besoin global	Les quantités en stock	Le stock de sécurité	Les quantités à achetées
Tube de cuivre	4465 Kg	1200 Kg	890 Kg	4155 Kg

Source : Document inter de l'ENIEM.

Le 04/06/N le fournisseur « Khaled cuivre » livra à l'entreprise la quantité demandée : 4155Kg à 1040DA pour le Kg (sachant que l'entreprise possède un stock initial de 1200Kg à 1025 DA le Kg. Facture N° 88. La marchandise est stockées le même jour, Bon d'entrée N°56. Le paiement est fait au comptant par banque. L'opération est soumise au taux normal de la TVA.

L'entreprise utilise la méthode CMUP pour la valorisation de ses stocks, sachant que :

$$\text{CMUP} = \frac{(\text{Stock initial} * \text{prix initial}) + (Q \text{ achetées} * \text{prix d'achat})}{(Q \text{ initial} + Q \text{ achetées})}$$

$$\text{CMUP} = \frac{(4155 * 1040) + (1200 * 1025)}{(4155 + 1200)} = \frac{4321200 + 1230000}{5355} = 1036,64$$

Les sorties du stock pour la matière première « tube de cuivre » durant le mois de janvier sont présentées comme suit :

- le 06 /01 /2013 Sortie de 1200 Kg de « Tube de cuivre », bon de sortie N°22 ;
- le 12/01/2013 Sortie de 940 Kg de « Tube de cuivre », bon de sortie N°63 ;
- le 20/01/2013 Sortie de 1600 Kg de « Tube de cuivre », bon de sortie N°89.

Les entrées au magasin qui concernent les produits finis sont les suivantes :

- le 18/01/2013 entrée de 560 Climatiseurs 1800 (coût de production) 8360 DA/Climatiseur, bon d'entrée N°12.
- le 24/01/2013 entrée de 370 Climatiseurs 2400 (coût de production) 42250 DA/Climatiseur, bon d'entrée N°24.
- le 28/01/2013 entrée de 31 Armoires (coût de production) 396 500 DA/Climatiseur, bon d'entrée N°40.

Les ventes de l'entreprise sont:

- vente de 470 Climatiseurs 1800 pour un prix de 11 280 DA/Climatiseur, rabais02%, TVA17%, au client« POVAL », le 21/01/2013, (facture N°12), BS N°54.paiement par banque.
- vente de 290 Climatiseurs 2400, prix 52140DA/Climatiser, TVA 17%, au client « SDMO », Le 26/01/2013.(facture N°123), BS N°56, paiement par caisse.
- vente de 25 Armoires, prix 483 300DA/Climatiseur, rabais 07%, TVA17%, au client « EROE », Le 29 /01/2013.(facture N°45), BS N°58, paiement par chèque.

2.2. Constatation d'une fiche de stock pour la matière première « Tube de cuivre »

La valorisation des sorties, consiste à connaître le prix unitaire de l'article en stock « tube de cuivre », la fiche de stock présentée ci-après nous à permis de connaître les mouvements de stock dans le mois de janvier.

Tableaux N°07 : Fiche de stock de « Tube de cuivre » durant le mois de Janvier 2013.

Date	Entrées			Sorties			Stocks		
	Q	PU	MT	Q	PU	MT	Q	PU	MT
01/01/13							1200	1025	1 230 000
04/01/13	4155	1040	4 321 200				5355	1036,64	5 551 207.2
06/01/13				1200	1036.64	1 243 968	4155	1036.64	4 307 239.2
12/01/13				940	1036.64	974 441.6	3215	1036.64	3 332 797.6
20/01/13				1600	1036.64	1 658 624	1615	1036.64	1 674 173.6

Source : Conception personnelle.

2.3. Etablissement des factures relative aux opérations achats et ventes

Les factures de ventes et la factures d'achat sont représentées par les décomptes ci-après:

2.3.1. Les factures de ventes

Tableau N°08 : Décompte de la facture N°12.

FACTURE DE VENTE N°12	
MB (11280*470)	5 301 600
Rabais 02%	106 032
Net commercial	5 195 568
TVA 17%	883 246.56
Net à payer	6 078 814.56

Source : Notre propre construction selon l'énoncé de l'exercice.

Tableau N°09 : Décompte de la facture N°45.

FACTUR DE VENTE N° 45	
MB (483300*25)	12 082 500
Rabais 07%	845 775
Net commercial	11 236 725
TVA 17%	1 910 243.25
Net à payer	13 146 968.25

Source : Notre propre construction selon l'énoncé de l'exercice.

Tableau N°10 : Décompte de la facture N°123.

FACTUR DE VENTE N° 123	
MB (52 140*290)	15 120 600
TVA 17%	2 570 502
Net à payer	17 691 102

Source : Notre propre construction selon l'énoncé de l'exercice.

2.3.2. La facture d'achat**Tableau N°11** : Décompte de la facture d'achat N°88.

FACTURE D'ACHAT N° 88	
MB (4155*1040)	4 321 200
TVA 17%	734 604
/	
Net à payer	5 055 804

Source : Notre propre construction selon l'énoncé de l'exercice.

2.4. L'enregistrement au journal

Dans ce qui suit, nous présentons un extrait du journal de l'entreprise, pour les opérations relatives à l'achat et vente de matière première et de produit finis durant le mois de janvier 2013.

04/01/2013				
38110		Achats stockés de MP (Tube de cuivre)	4 321 200,00	
44566		Etat TVA déductible/ABS	734 604,00	
	51200	BCC		5 055 804,00
		(Facture d'achat N°88)		
Dito				
31100		MP (Tube de cuivre)	5 055 804,00	
	38110	Achats stockés de MP (Tube de cuivre)		5 055 804,00
		(Bon d'entrée N°56)		
06/01/2013				
60110		Achats consommés de MP (Tube de cuivre)	1 243 968,00	
	31100	MP (Tube de cuivre)		1 243 968,00
		(Bon de sortie N°22)		

12/01/2013				
60110	31100	Achats consommés de MP (Tube de cuivre) MP (Tube de cuivre) (Bon de sortie N°63)	974 441,6, 00	974 441,6,00
18/01/2013				
72000	35510	Production stockée ou déstockée Produit fini (Climatiseur 1800) (Bon d'entrée N° 12)	4 681 600, 00	4 681 600,00
20/01/2013				
60110	31100	Achats consommés de MP (Tube de cuivre) MP (Tube de cuivre) (Bon de sortie N°89)	974 441,6, 00	974 441,6,00
21/01/2013				
72000	35510	Production stockée ou déstockée Produits fini (Climatiseur 2400) (Bon de sortie N°54)	3 929 200, 00	3 929 200,00
24/01/2013				
51200 60900	70110 44571	BCC RRR obtenus sur achats Vents de PF (Climatiseur 1800) Etat TVA collectée (Facteur de vente N°12)	6 078 814,56 106 032,00	5 301 600,00 883 246,56,00
26/01/2013				
72000	35520	Production stockée ou déstockée Produit fini (Armoire) (Bon de sortie N°54)	12 252 500,00	12 252 500,00

		Dito		
51200		BCC		
	70120	Vents de PF (Climatiseur 1800)	17 691 102,00	15 120 600,00
	44571	Etat TVA collectée (Facture de vente N° 12)		2 570 502,00
		28/01/2013		
35530		Produits fini (Climatiseur 2400)	12 291 500,00	
	72000	Production stockée ou déstockée (Bon d'entrée N°40)		12 291 500,00
		29/01/2013		
72000		Production stockée ou déstockée	9 912 500,00	
	35530	Produit fini (Climatiseur 2400) (Bon de sortie N°58)		9 912 500,00
		Dito		
51200		BCC	13 146 968.25	
60900		RRR obtenus sur achats	845 775,00	
	70130	Vents de PF (Armoire)		12 082 500,00
	44571	Etat TVA collectée (Facteur de vente N°45)		1 910 243.25

Source : Conception personnelle selon

les informations fournies par le service comptabilité.

Section 03 : Etablissement et analyse des ratios de gestion des stocks

Par cette analyse, nous voulons mesurer la performance de l'ENIEM à travers

L'analyse des ratios de gestion des stocks. Pour ce faire, nous avons, tout d'abord, choisi la période sur laquelle sera portée notre analyse. Cette période s'étale entre 2010 et 2013.

3.1. Analyse des ratios de rotation des stocks

L'analyse des ratios de rotation des stocks portée sur l'étude de délais de rotation de marchandise, de matière et fourniture et de produit finis.

3.1.1. Les ratios de rotation du stock des matières premières

La formule suivante représente le délai de rotation du stock des matières premières

$$\text{Délai de rotation} = \frac{360}{R} \quad \text{sachant que } R = \frac{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}}{\text{stock moyen des matières et fournitures}}$$

Tableau N°12: Ratio de rotation des stocks des matières premières.

Désignation	2010	2011	2012	2013
Stock initial(1)	1 885 850 006,15	1 488 282 144,38	1 361 748 410,01	1 357 779 915,90
Stock final(2)	1 488 282 144,38	1 361 748 410,01	1 357 779 915,90	1 251 621 080,49
Stock moyen (3) = $\frac{\text{Stock}(1) + \text{Stock}(2)}{2}$	1 687 066 075,26	1 425 015 277,19	1 359 764 162,95	1 304 700 498,19
Le coût d'achat des matières et fournitures consommées(4)	7 575 263 716,47	7 407 970 885,51	7 702 403 447,55	8 873 060 548,60
Ratio de rotation des stocks des matières et fournitures (4)/(3)	4,49	5,19	5,66	6,80
Délai de rotation $\frac{365 \text{ jours}}{\text{ratio de rotation}}$	81,29 jours	70,32 jours	64,38 jours	53,67 jours

Source : Conception personnelle à partir des informations fournies par l'ENIEM.

Nous remarquons, d'après le tableau, que la vitesse de rotation des matières et fournitures est faible durant les quatre exercices (2010-2011-2012-2013) concrétisés. Il y a lieu également de signaler une diminution remarquable d'une année à une autre. Etant donné ces deux observations, nous pouvons dire que le renouvellement des matières et fournitures se fait lentement par l'entreprise ENIEM.

3.1.2. Les ratios de rotation du stock des produits finis

Après les matières premières, nous avons également présenté la formule de rotation des produits finis :

$$\text{Délai de rotation} = \frac{360}{R} \text{ sachant que : } R = \frac{\text{stock moyen des produits finis}}{\text{Le coût des produits finis}}$$

Tableau N° 13: Ratio de rotation de stock de produits finis.

Désignation	2010	2011	2012	2013
Stock initial(1)	2 531 162 685,41	2 332 731 265,39	2 579 008 383,77	1 872 910 241,03
Stock final(2)	2 332 731 265,39	2 579 008 383,77	1 872 910 241,03	1 750 911 062,47
Stock moyen (3) = $\frac{\text{Stock} + \text{Stock}}{1+2(2)}$	2 431 946 975,40	2 455 869 824,58	2 225 959 312,40	1 811 910 651,75
Le coût d'achat des produits finis (4)	11 364 787 544,36	9 717 917 112,10	14 076 979 103,40	11 223 637 148,70
Ratio de rotation des stocks des produits finis	4,67	3,95	6,32	6,19
Délai de rotation $\frac{365 \text{ jours}}{\text{ratio de rotation}}$	78.16 jours	92.40 jours	57.75 jours	58.97 jours

Source : Conception

Source : Conception personnelle à partir des informations fournies par l'ENIEM.

La durée de rotation des produits finis est très faible durant les quatre exercices (2010-2011-2012-2013), car la durée de leur stockage dépasse les 76 jours pour les années 2010-2011 avec une petite amélioration à partir de 2012.

3.1.3. Analyse comparative des délais de rotation des stocks

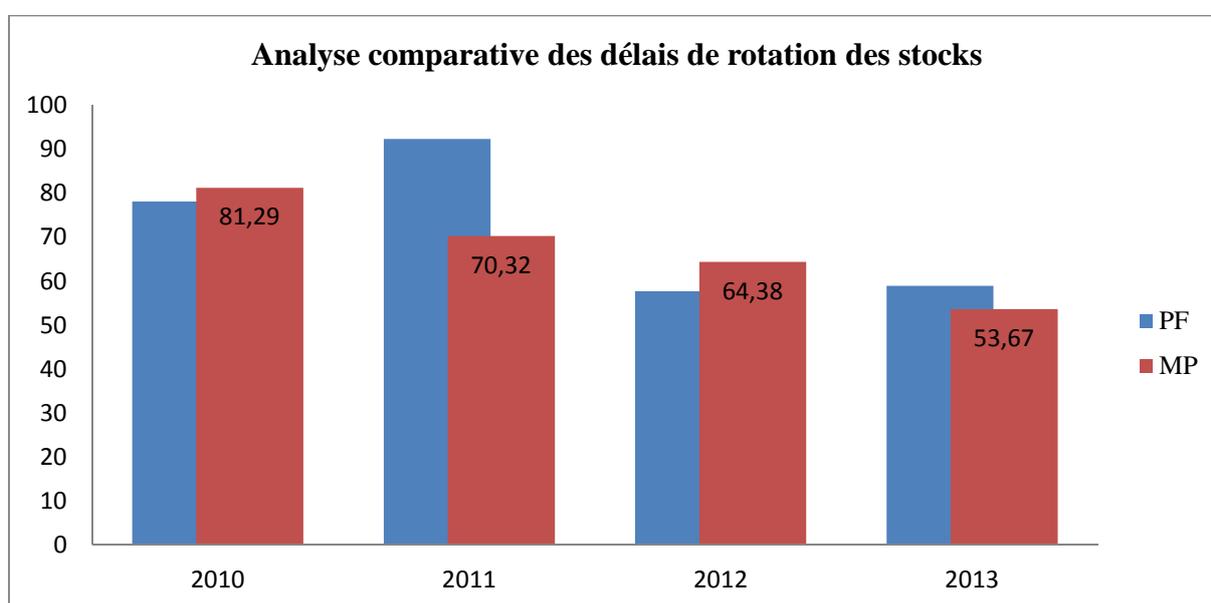
Pour bien illustrer le délai de rotation du stock nous avons tracé un tableau récapitulatif des délais de rotation de toutes les composantes du stock que nous avons succédé par un schéma représentatif de ce premier.

Tableau N° 14: Tableau récapitulatif des délais de rotation des stocks

Désignation	M P	PF
2010	81,29j	78,16j
2011	70,32j	92,4j
2012	64,38j	57,75j
2013	53,67j	58,97j

Source : par nous même selon les tableaux présenter ci-dessus.

Une représentation des données de ce tableau sous forme d'un histogramme

Figure N°03 : Analyse comparative des délais de rotation de MP et PF.

Source : Elaboré à partir des données de tableau N°14.

Nous avons remarqué que, durant les quatre années (2010 à 2013), la vitesse de rotation des matières premières et des produits finis est très faible car leur stockage dépasse la durée moyenne de 30 jours. Cette faiblesse est engendrée par le caractère saisonnier de l'activité de l'ENIEM. Nous constatons également un gonflement des stocks lors des approvisionnements qui s'effectuent pour les quatre exercices. La différence des sources d'approvisionnement parce que l'activité de l'ENIEM est basé sur les matières premières importées. Ce ci oblige l'entreprise à prévoir des stocks de sécurité pour éviter les arrêts de production.

Le délai d'écoulement du produit finis est de 78 jours en 2010 et de 92 jours en 2011, c'est des délais très longs. Cela indique qu'il existe des anomalies dans le système de gestion des stocks.

Ce ci est dû à un manque dans le réseau de distribution des ventes. Cependant, il ya une amélioration remarquable à partir de l'année 2012.

Une faible rotation des stocks est fréquemment associée à un surstock et à la présence d'un stock mort (ou stock immobile). Les faibles rotations entraînent également des problèmes de liquidités, ce qui influence négativement sur la performance de l'entreprise.

3.2. Ratio de délai de paiement accordé à la clientèle

Ce ratio exprime en jour le délai moyen de règlement accordé aux clients, il permet de juger la politique de crédit de l'entreprise, ce dernier représenté par la formule suivant :

$$\text{Délai de paiement} = 360 * R \text{ sachant que : } R = \frac{\text{client+effet à recevoir}}{\text{Chiffre d'affaire(TTC)}}$$

Le chiffre d'affaire= vente de marchandise + production vendue + prestation fournies

Le tableau suivant représente le ratio de délai de paiement accordé à la clientèle

Tableau N°15 : Ratio de délai de paiement accordé à la clientèle.

Désignation	2010	2011	2012	2013
Clients (1)	1 382 830 146,00	604 550 457,73	575 395 694,30	606 446 281,15
Effets à recevoir (2)	5 520 094,16	595 589,60	2 162 028,61	9 773 589,90
Total =(1)+(2)	1 388 350 240,16	605 146 047,33	577 557 722 ,91	616 219 871,05
Vente de M (HT)	13 907 951,96	24 340 539,01	19 924 405,12	21 240 970,12
Production vendue	4 777 446 706,57	4 413 028 673	5 478 775 548,02	5 628 155 865,24
Prestations fournies	10 574 818,66	7 397 236,42	11 095 222,03	22 161 335,74
CA (4)	4 801 929 477,12	4 444 766 450,16	5 509 795 175,17	5 671 558 171,10
Dé⁽¹⁺²⁾lai = $\frac{(1)+(2)}{(4)} * 365$	105 jours	49 jours	38 jours	39 jours

Source : Conception personnelle à partir des informations fournies par l'ENIEM.

Le constat qui peut être fait à ce niveau est que l'ENIEM pratique des ventes à crédit à ses clients et nous savons bien que la norme admise pour le crédit-client est de 90 jours. L'entreprise après avoir calculé les ratios de délai de paiement accordé à la clientèle, déclare en 2010, avoir un ratio acceptable. A partir de 2011, l'ENIEM à réussi l'encaissement de ses créances avant les échéances admises (90jours). Cette politique commerciale pourra influencer négativement sur la clientèle de l'entreprise mais positivement sur sa situation financière.

3.3. Ratio de délai de paiement accordé par les fournisseurs

Ce ratio détermine le délai moyen de règlement obtenu des fournisseurs. Il permet d'apprécier la politique de l'entreprise en matière de crédit fournisseurs.

$$\text{Délai de paiement} = 360 * R \text{ sachant que : } R = \frac{\text{Fournisseurs+effet à payer}}{\text{Les achats (TTC)}}$$

Le tableau suivant représente le délai moyen de règlement accordé par les fournisseurs

Tableau N°16: Ratio de délai de paiement accordé par les fournisseurs.

Désignation	2010	2011	2012	2013
Fournisseurs (1)	398 560 427,67	466 238 902,84	383 452 330,07	218 558 873,04
Effets à payer(2)	10 540 103,95	38095 570,75	3 691 871,78	69 144 722,57
Total = (1) + (2)	409 100 531,62	504 095 570,75	387 144 201,85	287 703 595,61
Achat des m/se (HT)	3 342 865,93	1 600 504,84	1 310 934,89	2 084 208,00
Achat des M et F (HT)	1 150 570,49	1 066 557 795,06	1 080 373 793,37	997 005 869,78
Total des achats (HT) (3)	1 193 913 677,42	1 068 158 299 ,90	1 081 684 728,26	999 090 077,78
TVA (17%)	202 965 325,16	181 586 910,98	183 886 403,80	169 845 313,23
Total achat TTC(4)	1 396 879 002,58	1 249 745 210,88	1 265 571 132,06	1 168 935 391,01
Délai de rotation = $\frac{(1)+(2)}{(3)} * 365$	106 jours	147 jours	111 jours	89 jours

Source : Conception personnelle à partir des informations fournies par l'ENIEM.

Après avoir calculé les ratios de la durée de rotation des fournisseurs, nous pouvons dire que l'entreprise ENIEM contracte des achats à crédit avec des fournisseurs qui accordent des échéances importantes, puisque la durée de règlement dépasse (les 90 jours norme requise) pour les trois exercices (2010-2011-2012).

En 2012 par contre, le délai de rotation à juste respecté la norme avec des échéances de 90 jours (l'entreprise encaisse avant de décaisser).

3.4. Analyse comparative des délais de découlement fournisseurs/clients

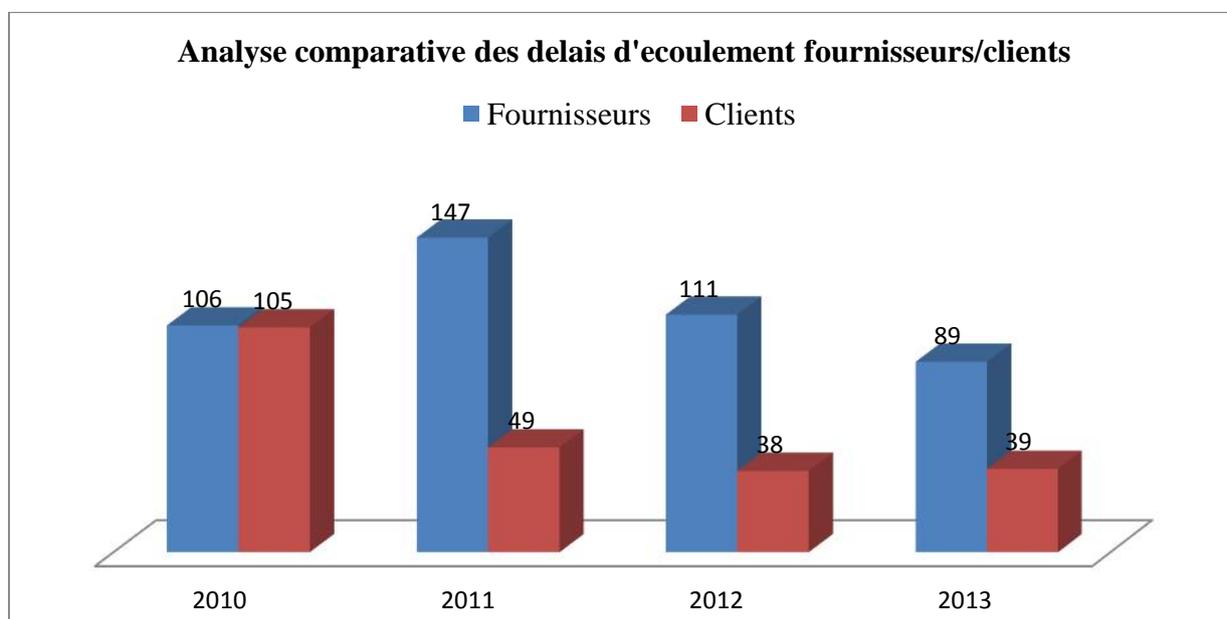
Tableau N°17 : Tableau récapitulatif des délais de d'écoulement.

Ce tableau représente les délais de rotation des crédits fournisseurs et des crédits clients

Désignation	Fournisseurs	Clients
2010	106j	105j
2011	147j	49j
2012	111j	38j
2013	89j	39j

Source : par nous même selon les tableaux présenter ci-dessus.

Figure N° 07 : Analyse comparative des délais de d'écoulements fournisseurs/clients.



Source : Elaboré à partir des données des tableaux ci-dessus.

Nous avons remarqué que le délai de recouvrement du compte client en 2010 est très long, il équivaut à 105j à cause des clients qui ne respectent pas le délai de règlement de la facture. Cependant, nous observons à partir de l'année 2011 jusqu'en 2013, une amélioration pertinente puisque les délais de recouvrement y égalent respectivement 49j et 39j, ce qui en fait des délais quasi-idéaux comparé à la norme qui est de 50j.

Nous constatons également que le délai moyen de règlement des dettes fournisseurs durant la période (2010 à 2013) est supérieur au délai de recouvrement de la créance. Dans cette situation il ya une bonne politique dans la négociation des délais de paiement et celui du règlement de fournisseurs.

L'apport de cette analyse complémentaire de délai de recouvrement client et fournisseur nous a permis de déterminer la limite du système de gestion des stocks de l'entreprise ENIEM qui est principalement le délai d'attente enregistré entre la date de la commande et la date de la réception des matières premières. Le délai est le résultat de la non existence des fournisseurs locaux voir nationaux.

Nous constatons donc, que le problème majeur qui freine l'activité de l'entreprise ENIEM n'est pas relatif aux délais de paiement mais à la difficulté de dédouanement que rencontre la matière première importée.

Cette analyse nous conduit vers ce fait récurrent de difficulté de dédouanement qui cause inévitablement la détérioration de l'activité de l'entreprise à la gestion de ses stocks.

Conclusion

Au cours de notre stage pratique au sein de l'ENIEM nous avons pu mettre nos recherches théoriques en application au niveau du service gestion des stocks de l'unité climatisation.

Cette étude pratique nous a fourni des informations sur le fonctionnement réel des stocks dans l'unité climatisation qui utilise la méthode ABC pour classier ces stocks. Pour connaitre l'état du stock, à tout moment, que ce soit en quantité ou en valeur, le gestionnaire des stocks procède a l'inventaire et à la valorisation des stocks, à l'aide de plusieurs documents comptables, notamment les bons d'entrée et de sortie ainsi que les fiches de stockage.

D'après notre analyse sur la rotation des stocks dans l'entreprise ENIEM, nous avons déterminé que la vitesse de rotation des stocks est très lente, à cause de l'éloignement des sources d'approvisionnement et le fait que la majorité de ces fournisseurs sont de nationalités asiatiques, c'est-a-dire que des moments de retardement sont constatés lors de la livraison des matières premières par exemple en 2010 le délai de rotation est de 81 jours, quant l'entreprise ne dispose pas d'un stock de sécurité, cela influence directement sur le processus de production à cause de la rupture de stock. C'est l'obstacle qui rend les délais de livraison longs allant d'un mois à deux. La rotation des stocks des produits finis est aussi longue durant la période 2010 et 2011, le délai de rotation respectivement est de 78 jours, 92 jours, cela implique des charges supplémentaires pour l'ENIEM. Ceci est le résultat des sous-productions ainsi que des déficits probables dans les services de commercialisation. De ce

fait, nous avons conclu qu'il existe des anomalies dans le système de gestion des stocks et un manque dans le réseau de distribution des ventes. L'ensemble de ces problèmes indique une mauvaise gestion des stocks au sein de l'ENIEM, puisque cette dernière joue un rôle important au niveau de l'entreprise via l'impact négatif qu'elle exerce sur la performance de celle-ci.

Conclusion de la deuxième partie

Conclusion

Après avoir fait le tour du cadre théorique de la gestion des stocks d'une entreprise dans la première partie, nous avons procédé en seconde partie, à la mise en œuvre de cette gestion, en prenant le cas de l'ENIEM, cela pour :

- la prise de connaissance de cette entreprise et de ses caractéristiques ;
- comme nous avons essayé d'effectuer une analyse de classer et de valorisation des stocks, étudier la valorisation des stocks pour la période allant de 2010 à 2013 pour objet de déterminer l'impact de la gestion des stocks sur la performance de l'ENIEM.

Conclusion générale

Conclusion générale

Avant de conclure notre travail et de synthétiser les résultats auxquels a abouti notre recherche, il nous paraît nécessaire de faire un rappel de la démarche méthodologique adoptée.

Tout d'abord, nous avons exposé en quoi consiste la fonction gestion des stocks et comment elle s'effectue. Ce point nous a permis de donner une notion claire sur la pratique de la gestion des stocks dans l'entreprise, de connaître ses principaux objectifs, sa méthodologie ainsi que son impact sur la performance de l'entreprise.

La gestion des stocks est très importante pour une entreprise industrielle parce qu'elle regroupe la prévision, la coordination, l'organisation, le choix et le contrôle des stocks. Elle a pour objectif de maintenir un certain niveau de stock. Elle peut être rattachée à diverses fonctions telles que la fonction commerciale ou la fonction de production.

Nous rencontrons une diversité des stocks au sein d'une entreprise notamment pour une entreprise industrielle, nous pouvons en fait retrouver le stock des matières premières, le stock des produits en cours et le stock des produits finis. Ces différents stocks peuvent avoir plusieurs fonctions telles que les fonctions transit ou circulation, la fonction de sécurité ou encore la fonction d'anticipation et de découplage.

La classification des stocks suppose plusieurs méthodes et techniques. La méthode de classification A.B.C nous semble être la plus appropriée pour une meilleure classification, car elle permet de connaître les différents stocks sur lesquels un intérêt particulier sera porté.

La comptabilisation des stocks au sein de l'ENIEM s'effectue selon le nouveau système comptable financier (SCF) adopté par l'entreprise depuis 2010. Ce système est inspiré fortement des normes internationales IAS en vigueur qui concernent les stocks la norme IAS2 car le SCF est identique à la norme IAS2.

Une entreprise à tout intérêt à faire tourner rapidement ses stocks sans toutefois risquer la rupture d'approvisionnement ou de livraison. En effet, des stocks qui ne tournent pas immobilisent des capitaux et constituent des charges lourdes pour la trésorerie.

Plusieurs facteurs contribuent à déterminer la vitesse de rotation des stocks : le délai d'approvisionnement, la durée du processus de fabrication et le caractère saisonnier de l'activité.

La rotation des stocks des matières premières au niveau de l'ENIEM est faible principalement à cause de l'éloignement des sources d'approvisionnement car l'activité de

Conclusion générale

cette dernière est basée sur les matières premières importées de plusieurs pays étrangers notamment la Chine, l'Italie, la France et bien d'autres pays exportateurs. La rupture de stock dans l'entreprise ENIEM est de ce fait aux retards dans les livraisons des matières premières importées. Les procédures d'achat et de dédouanement des matières premières au niveau des ports prennent beaucoup de temps, lors de la vérification de la conformité des matières premières réceptionnée par rapport à celle, indiquées dans les bons de commandes.

La rotation des produits finis est également un signe de mauvaise gestion puisque la quantité de stock gardé en réserve ne permet pas de répondre à la demande de la clientèle, à cause de la faiblesse des réseaux de distribution ainsi que le retour de marchandises non conformes suite à la demande des clients non satisfait de la qualité. Tous ces paramètres influencent négativement sur la situation des stocks, qui de ce fait pèse lourdement sur l'activité, la fluidité ainsi que l'image que reflète l'entreprise à l'extérieur.

Après avoir revu les différentes notions relatives à la gestion de stocks et après les avoir mis en application sur le cas de l'entreprise d'électro-ménager la plus réputée à l'échelle nationale. Nous sommes parvenus à répondre explicitement aux interrogations qui ont donné naissance à cette recherche. Et à suivre de deux hypothèses directrices qui sont émergées au fil de l'observation de l'activité de cette entreprise et qui consistent à déterminer l'importance de la manière dont les stocks sont gérés dans l'activité de l'entreprise.

Nous avons, au départ, affiché notre perplexité face à la nature de l'impact que la gestion des stocks exerce sur l'activité de l'entreprise selon qu'il soit positif ou négatif mais nous sommes arrivés, après avoir vérifié tous les paramètres influents à conclure que la nature de la gestion des stocks dans toute entreprise exerce un impact sur le niveau de sa performance.

En effet, une gestion des stocks rationalisée soutient généralement une activité rentable et un niveau de performance élevé pour toute entreprise. Tandis que, une mauvaise gestion des stocks causerait inévitablement, des pertes d'efficience et d'efficacité à celle-ci.

Ceci dit, la gestion des stocks n'est pas le seul élément qui régit le fonctionnement de l'entreprise. D'autres éléments sont à prendre en considération afin de mieux discerner l'activité de cette dernière.

Le champ de la recherche reste ouvert.

Conclusion générale

Durant notre stage au sein de l'ENIEM, nous avons constaté quelques anomalies, auxquelles nous allons essayer d'apporter certaines suggestions.

Concernant les insuffisances soulevées d'après notre étude nous retenons ce qui suit :

- les niveaux des stocks ne sont pas déterminés qu'après inventaires périodiques, il arrive à l'entreprise de connaître par fois des ruptures ou des insuffisances de stocks ;
- des retours de produit finis non conformes aux exigences des clients ;
- existence d'un important stock dormant qui constitue une immobilisation de fonds ;
- des stocks des matières premières et de produits finis relativement élevés ;
- lenteur dans la mise à jour des documents tels que les bons d'entrées, de sortie et leur transmission au service comptabilité ;
- suite à la loi de finance 2009, le seul mode de paiement en vigueur pour les factures d'achat est la lettre de crédit, ce qui entraîne une perte de temps dans les opérations d'achat de l'entreprise ;
- absence de réseaux informatiques permettant l'accès à l'information en temps réel ;
- une insuffisance concernant le réseau de distribution des produits finis engendrant une augmentation de ces stocks ;
- absence de la coordination d'information inter service du département ;
- un dépendance de l'entreprise des fournisseurs étrangers en matière d'approvisionnement ;
- une masse salariale trop importante qui absorbe plus de 80% de la valeur ajoutée créée ;
- des pannes d'équipements répétitives conduisant à des ruptures de stock au moment de la forte demande (climatiseurs).

Pour remédier à ces insuffisances, nous proposons aux dirigeants de l'entreprise quelques suggestions que nous formulons dans ce qui suit :

- la surveillance constante, permettra de déterminer les niveaux des stocks à tout moment ;
- vérification des produits finis avant leur livraison aux clients, afin de les satisfaire, et d'éviter le retour des marchandises récurrent ;

Conclusion générale

- simplifier la procédure d'achat, surtout lorsqu'il s'agit d'un achat avec un fournisseur connu en vue ;
- l'utilisation d'un logiciel de gestion des stocks pour déterminer les niveaux de stocks et déclencher les commandes.
- l'installation du réseau informatique internet pour tout le service au sein de l'entreprise, afin de faciliter les tâches à accomplir par chaque service ;
- se débarrasser du stock dormant par le procédé de la vente aux enchères ou à travers l'exposition dans des foires et des salons.

Bibliographie

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

1) Les Ouvrages :

- 1) BARABE. M et MELLER. O : Manager, DUNOD, Paris, 2006.
- 2) BELACEL. M : La gestion des stocks, Edition Gestion, Alger, 1994.
- 3) BRUEL. O : Politique d'achat et gestion des approvisionnements, Edition Dunod, Paris, 1991.
- 4) CABAN. P : L'essentiel de la finance à l'usage des managers, Edition d'organisation, Paris, 2004.
- 5) DORIATH. B : Contrôle de gestion, Edition DUNOD, Paris, 2001.
- 6) DORIATH. B et GOUJET. C : Gestion prévisionnelle et mesure de la performance, Edition DUNOD, Paris, 2005.
- 7) GANAUL. L et LAURET : La gestion des stocks, Edition Delmas, 1996.
- 8) HUBERT. B : Analyse financière, information financière diagnostique et évaluation, Edition DUNOD, Paris.
- 9) Jean-Jacques Julian : Les normes comptables internationales IAS/IFRS, Edition FOUCHER, France.
- 10) MELLER. O : DICO du Manager, Edition DUNOD, Paris, 2009.
- 11) STEPHAN. B : Les normes comptables internationales IAS /IFRS, Edition Gualino, Paris, 2006.
- 12) ZERMATI. P : Pratique de la gestion des stocks, Edition DUNOD, Paris, 1993.

2/ Thèses :

- 1) HAMMID Dehia : Analyse de l'efficience productive dans les entreprises publiques algériennes cas briqueterie tuilerie de freha (W de TO), UMMTO, 2012.

3/ Les textes juridiques :

- Le journal officiel de la république Algérienne N° 74 Novembre2007.
- Le journal officiel de l'union européen.

4/ Site internet :

- Accounting et Financial Consulting EL-DJAZAIR, www.afc.dz.com.

**Listes des tableaux, schémas, figures,
graphes, et annexes**

Liste des tableaux, schémas, figures

I- Liste des tableaux

Tableau N°	Titre	Page
01	Classification des stocks selon la méthode ABC	35
02	Application de la méthode ABC	53
03	Valorisation des stocks par la méthode CMUP	55
04	Valorisation des stocks par la méthode FIFO	56
05	Le programme prévisionnel de mois de janvier 2013	57
06	Calcul des quantités à acheter	58
07	Fiche de stock de « Tube de cuivre » durant le mois de janvier 2013	59
08	Décompte de la facture N°12	60
09	Décompte de la facture N°45	60
10	Décompte de la facture N°123	60
11	Décompte de la facture d'achat N°88	61
12	Ratio de rotation des stocks de matière première	65
13	Ration de rotation de stock de produits finis	66
14	Tableau récapitulatif des délais de rotation des stocks	66
15	Ratio de délai de paiement accordé à la clientèle	68
16	Ratio de délai de paiement accordé par les fournisseurs	69
17	Analyse comparative des délais de découlement fournisseurs/clients	69

II- Liste des schémas

Schéma N°	Titre	Page
01	Présentation des unités de l'entreprise	43
02	Organigramme de l'ENIEM	44
03	Organigramme de l'unité climatisation	45
04	Plan industriel	46
05	Présentation schématique de la méthode point de commande	48
06	Histogramme des valeurs de la méthode ABC	54

III- Liste des figures

Figures N°	Titre	Page
01	La structure de la fonction gestion des stocks	09
02	La structure fonctionnelle de la gestion des stocks	12
03	Analyse comparatif des délais de rotation de MP et PF	67
04	Analyse comparative des délais de découlement fournisseurs/clients	70

ACTIF

N° DE CPTE	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2011	Montant Net au 31/12/2010
ACTIF NON COURANT						
20	Immobilisations incorporelles		13 665 846,17	13 059 518,35	606 327,82	727 142,70
204	Logiciels informatiques et assimilés		4 748 229,45	4 587 667,63	160 561,82	281 376,70
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences, marques		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 327 419 164,85	10 646 926 887,12	8 680 492 277,73	8 907 839 127,28
211	Terrains		5 461 335 735,00		5 461 335 735,00	5 461 335 735,00
212	Agencements et aménagements de terrain		40 239 497,15	29 984 612,26	10 254 884,89	75 105 872,02
213	Bâtiments		7 706 363 903,41	4 619 717 399,86	3 086 646 503,55	3 214 617 160,52
215	Installations techniques, matériel et outillage industriels		5 876 703 216,57	5 774 427 334,27	102 275 882,30	127 547 508,15
218	Autres immobilisations corporelles		242 776 812,72	222 797 540,73	19 979 271,99	29 232 851,59
22	Immobilisations en concession		0,00	0,00	0,00	0,00
23	Immobilisations en cours		278 534 240,38		278 534 240,38	261 095 473,60
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres Immobilisations financières		19 360 768,21	0,00	19 360 768,21	29 927 126,99
	Autres titres immobilisés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Prêts et autres actifs financiers non courants		19 360 768,21	0,00	19 360 768,21	29 927 126,99
275	Dépôts et cautionnements versés		18 723 017,02		18 723 017,02	29 103 931,84
276	Autres créances immobilisées		637 751,19		637 751,19	823 195,15
133	Impôts différés actif		141 447 843,74		141 447 843,74	135 743 517,93
TOTAL ACTIF NON COURANT			21 251 427 863,35	11 645 986 405,47	9 605 441 457,88	9 820 332 388,50
ACTIF COURANT						
3	Stocks et encours		4 522 044 614,75	133 121 888,88	7099035511,54	4810125531,22
30	Stocks de marchandises		1 010 182,96		1 600 504,84	3 342 856,93
31	Matières premières et fournitures		1 312 420 213,35	11 697 728,31	1 361 748 410,01	1 488 282 144,38
321	Fournitures consommables		434 061 875,92	89 935 271,37	344 126 604,55	404 127 461,63
322	Matières consommables		47 605 068,29	991 334,24	46 613 734,05	48 610 266,57
331	Produits en cours		165 396 088,59		165 396 088,59	141 354 726,29
351	Produits intermédiaires		34 203 075,68	14 178 914,96	20 024 160,72	9 065 020,68
355	Produits finis		2 371 127 114,63	16 318 640,00	2 579 008 383,77	2 332 731 265,39
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		1 509 241,15		1 509 241,15	1 844 641,44
37	Stocks à l'extérieur		154 711 754,18		154 711 754,18	389 832 268,59
	Créances et emplois assimilés		1 657 217 061,84	644 290 011,87	1 145 474 211,87	1 228 773 932,64
	Créances clients		921 231 911,65	448 633 026,22	605 146 047,33	658 084 335,66
411	Clients		441 814 728,05		604 550 457,73	637 818 503,73
413	Clients, effets à recevoir		30 784 157,38		595 589,60	20 265 831,93
416	Clients douteux		448 633 026,22	448 633 026,22	0,00	
	Autres débiteurs		694 704 137,13	195 656 985,65	499 047 151,48	377 069 920,69
409	Four.-débit.: avanc. et acompte. versés, RRR à obt.r., autres créances		284 392 837,22	124 428 484,06	159 964 353,16	9 376 828,38
42	Personnel et comptes rattachés		0,00		0,00	4 419 899,14
43	Organismes sociaux et comptes rattachés				0,00	88 075,00
45	Groupe et associés		403 203 857,54	71 228 501,59	331 975 355,95	363 142 509,95
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		7 096 120,71		7 096 120,71	32 108,22
486	Charges constatées d'avances		11 321,66		11 321,66	10 500,00
44	Impôts et assimilés		41 281 013,06	0,00	41 281 013,06	193 619 676,29
444	Etat, impôts sur les résultats		41 220 876,39		41 220 876,39	36 490 934,15
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		60 136,67		60 136,67	155 691 997,94
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés				0,00	1 436 744,20
48	Autres créances et emplois assimilés		0,00	0,00	0,00	0,00
481	Provisions passifs courants					
487	Produits constatés d'avances					
	Disponibilités et assimilés		560 210 808,67	0,00	560 210 808,67	393 528 400,67
	Placements et autres actifs financiers courants		0,00	0,00	0,00	0,00
	Trésorerie		560 210 808,67	0,00	560 210 808,67	393 528 400,67
51	Banque, établissements financiers et assimilés		559 957 438,27		559 957 438,27	391 251 987,29
53	Caisse		243 370,40		243 370,40	370 292,67
54	Régies d'avances et accreditifs		10 000,00		10 000,00	1 906 120,71
TOTAL ACTIF COURANT			6 739 472 485,26	777 411 900,75	0,00	6 038 899 463
TOTAL GENERAL ACTIF			27 990 900 348,61	12 423 398 306,22	9 605 441 457,88	15 859 231 851,5

PASSIF

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2011	Montants au 31/12/2010
	<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
	Capital émis		13 114 531 337,69	11 174 812 054,47
101	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		895 012 054,47	895 012 054,47
102	Autres fonds propres		1 939 719 283,22	
108	Compte d'exploitation			
109	Capital non appelé			
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		206 544 059,70	0,00
104	Écart d'évaluation			
	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		206 544 059,70	
106	Écart de réévaluation		145 473 201,17	147 698 247,00
105	Écart d'équivalence (1)			
107	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		59 494 722,23	335 510 294,48
12	Autres capitaux propres - Report à nouveau		88 848 393,26	-81 083 437,74
11	Résultat en instance d'affectation			-128 966 234,78
110	Ajustement pour changement de méthode comptable		88 848 393,26	47 882 797,04
115				
	Part de la société consolidante (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 614 891 714,05	11 576 937 158,21
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	Emprunts et dettes financières		230 685 002,41	1 490 743 612,18
16	Emprunts et dettes assimilés		230 685 002,41	1 070 635 012,78
17	Dettes rattachées à des participations			420 108 599,40
	Impôts (différés et provisionnés)		143 521 065,20	156 931 385,40
134	Impôts différés passif		143 521 065,20	156 931 385,40
229	Autres dettes non courantes			
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		864 081 309,96	882 452 671,67
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		830 952 712,44	852 532 314,21
	Autres provisions pour charges - passifs non courants		18 949 352,02	13 925 733,00
158				
131	Subventions d'équipement		14 179 245,50	15 994 624,46
132	Autres subventions d'investissements			
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		1 238 287 377,57	2 530 127 669,25
	<u>PASSIF COURANT</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés		528 206 173,47	594 297 040,78
401	Fournisseurs de stocks et services		466 238 902,84	552 466 180,69
403	Fournisseurs, effets à payer		3 809 570,75	5 190 431,92
404	Fournisseurs d'immobilisations		13 708 143,57	4 956 094,42
408	Fournisseurs factures non parvenues		44 449 556,31	31 684 333,75
	Impôts		74 810 684,17	135 996 882,18
444	Etat, impôts sur les résultats		7 561 044,60	14 028 006,40
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		67 248 989,65	121 945 203,74
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		649,92	23 672,04
	Autres dettes		213 898 993,84	190 810 509,98
	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor. autres avoirs à établir		3 737 121,47	5 182 859,85
419				
42	Personnel et comptes rattachés		60 593 788,95	65 125 480,28
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		110 949 396,62	84 986 737,51
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		23 649 837,03	13 915 440,08
45	Groupe et associés		175 500,00	9 853 000,00
46	Débiteurs divers et créiteurs divers		5 473 590,78	2 796 444,77
	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		9 319 758,99	8 950 547,49
48				
	Trésorerie passif		35 348 778,73	604 224 749,21
519	Concours bancaires courants		0,00	0,00
51	Banque, établissements financiers et assimilés		35 348 778,73	604 224 749,21
	TOTAL PASSIF COURANT III		714 322 950,77	1 525 329 182,15
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		15 567 502 042,39	15 632 394 009,61

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)

Période du 01/01/2011 au 31/12/2011

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2011	Montants au 31/12/2010
70	Ventes et produits annexes		5 300 316 307,94	5 393 213 932,41
72	Variation stocks produits finis et en cours		275 855 190,76	540 849 138,19
73	Production immobilisée		2 331 095,03	4 619 819,85
74	Subventions d'exploitation			
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 578 502 593,73	5 938 682 890,45
60	Achats consommés		3 697 934 809,87	3 851 237 139,23
	Services extérieurs et autres consommations		213 434 444,28	249 894 881,98
61	Services extérieurs		72 281 308,98	52 493 469,62
62	Autres services extérieurs		141 153 135,30	197 401 412,36
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 911 369 254,15	4 101 132 021,21
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 667 133 339,58	1 837 550 869,24
63	Charges de personnels		1 376 268 673,38	1 186 938 267,02
64	Impôts, taxes et versements assimilés		88 218 029,18	92 131 815,19
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		202 646 637,02	558 480 787,03
75	Autres produits opérationnels		344 781 322,22	123 673 916,82
65	Autres charges opérationnelles		274 971 557,15	351 842 240,90
68	Dotations aux amort, Provisions et pertes de valeur		410 601 656,75	364 651 353,77
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		195 675 130,85	361 541 264,64
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		57 529 876,19	327 202 373,82
76	Produits financiers		14 050 117,89	27 089 611,01
66	Charges financières		26 674 833,86	34 366 802,82
	VI - RESULTAT FINANCIER		-12 624 715,97	-7 277 191,81
	VII - RESULTAT ORD AVANT IMPÔTS (V + VI)		44 905 160,22	319 925 182,01
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		0,00	0,00
695	Impôts/les bénéfices basés/le résultat des activités ordinaires		0,00	0,00
698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations)/résultats ordinaires		-14 589 562,01	-15 585 112,47
692	Imposition différée actif		-14 589 562,01	-15 585 112,47
693	Imposition différée passif		0,00	0,00
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 133 009 164,69	6 450 987 682,92
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 073 514 442,46	6 130 161 392,32
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		59 494 722,23	335 510 294,48
77	Eléments extraordinaires (produits)			
67	Eléments extraordinaires (charges)			
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		59 494 722,23	335 510 294,48
	Part dans les résultats nets des stés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

ACTIF

N° DE CPTE	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2012	Montant Net au 31/12/2011
ACTIF NON COURANT						
20	Immobilisations incorporelles		14 105 846,17	13 134 583,23	971 262,94	606 327,82
204	Logiciels informatiques et assimilés		5 188 229,45	4 662 732,51	525 496,94	160 561,82
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 225 441 090,25	10 943 152 479,40	8 282 288 610,85	8 680 492 277,73
211	Terrains	1	5 291 900 857,00		5 291 900 857,00	5 461 335 735,00
212	Agencements et aménagements de terrain		40 879 028,25	32 549 509,18	8 329 519,07	10 254 884,89
213	Bâtiments		7 705 862 092,97	4 825 987 239,74	2 879 874 853,23	3 086 646 503,55
215	Installations techniques, matériel et outillage indus		5 945 663 207,84	5 861 361 608,17	84 301 599,67	102 275 882,30
218	Autres immobilisations corporelles		241 135 904,19	223 254 122,31	17 881 781,88	19 979 271,99
22	Immobilisations en concession		0,00	0,00	0,00	0,00
23	Immobilisations en cours	2	131 636 904,46		131 636 904,46	278 534 240,38
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres Immobilisations financières		415 441 768,16	0,00	415 441 768,16	19 360 768,21
	Autres titres immobilisés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Prêts et autres actifs financiers non courants		415 441 768,16	0,00	415 441 768,16	19 360 768,21
275	Dépôts et cautionnements versés		29 756 778,35		29 756 778,35	18 723 017,02
276	Autres créances immobilisées	3	385 684 989,81		385 684 989,81	637 751,19
133	Impôts différés actif	4	120 467 047,48		120 467 047,48	141 447 843,74
TOTAL ACTIF NON COURANT			21 378 092 656,52	11 942 287 062,63	9 435 805 593,89	9 605 441 457,88
ACTIF COURANT						
3	Stocks et encours		4 981 062 192,54	138 233 891,60	4 134 485 726,94	4 674 739 381,95
30	Stocks de marchandises		1 538 021,02		1 310 934,89	1 600 504,84
31	Matières premières et fournitures		1 803 164 941,44	12 347 031,65	1 357 779 915,90	1 361 748 410,10
321	Fournitures consommables		430 293 575,20	94 721 833,55	335 571 741,65	344 126 604,55
322	Matières consommables		51 344 555,22	667 471,44	50 677 083,78	46 613 734,05
331	Produits en cours		240 458 546,27		240 458 546,27	165 396 088,59
351	Produits intermédiaires		44 131 943,65	14 178 914,96	29 953 028,69	20 024 160,72
355	Produits finis		2 164 306 375,01	16 318 640,00	1 872 910 241,03	2 579 008 883,77
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		1 476 169,22		1 476 169,22	1 509 241,15
37	Stocks à l'extérieur		244 348 065,51		244 348 065,51	154 711 754,18
	Créances et emplois assimilés		2 075 621 222,45	609 681 508,37	1 131 629 972,61	1 012 927 049,97
	Créances clients		1 325 891 987,10	414 024 522,72	577 557 722,91	472 598 885,43
411	Clients		894 924 869,11		575 395 694,30	441 814 728,05
413	Clients, effets à recevoir		16 942 595,27		2 162 028,61	30 784 157,38
416	Clients douteux		414 024 522,72	414 024 522,72	0,00	0,00
	Autres débiteurs		697 369 573,34	195 656 985,65	501 712 587,69	499 047 151,48
409	Four.-débit.: avance. et acompte. versés, RRR		259 832 744,33	124 428 484,06	135 404 260,27	159 964 353,16
45	Groupe et associés		437 527 662,36	71 228 501,59	366 299 160,77	331 975 355,95
46	Débiteurs divers et créditeurs divers				0,00	7 096 120,71
486	Charges constatées d'avances		9 166,65		9 166,65	11 321,66
44	Impôts et assimilés		52 359 662,01	0,00	52 359 662,01	41 281 013,06
444	Etat, impôts sur les résultats	5	52 238 561,59		52 238 561,59	41 220 876,39
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		121 100,42		121 100,42	60 136,67
48	Autres créances et emplois assimilés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Disponibilités et assimilés		643 719 513,66	0,00	643 719 513,66	560 210 808,67
	Placements autres actifs financiers courants		0,00	0,00	0,00	0,00
	Trésorerie		643 719 513,66	0,00	643 719 513,66	560 210 808,67
51	Banque, établissements financiers et assimilés		643 302 789,66		643 302 789,66	559 957 438,27
53	Caisse		406 724,00		406 724,00	243 370,40
54	Régies d'avances et accreditifs		10 000,00		10 000,00	10 000,00
TOTAL ACTIF COURANT			7 700 402 928,65	747 915 399,97	5 909 835 213,21	6 247 877 240,59
TOTAL GENERAL ACTIF			29 078 495 585,17	12 690 202 462,60	15 345 640 807,10	15 853 318 698,47

PASSIF				
N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2012	Montants au 31/12/2011
	<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
	Capital émis		13 114 531 337,69	13 114 531 337,69
101	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		895 012 054,47	895 012 054,47
102	Autres fonds propres		1 939 719 283,22	1 939 719 283,22
108	Compte d'exploitation			
109	Capital non appelé			
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		206 544 059,70	206 544 059,70
104	Écart d'évaluation			
	Réserves (légal, statutaire, ordinaire, réglementée)		206 544 059,70	206 544 059,70
106	Écart de réévaluation		143 248 155,34	145 473 201,17
107	Écart d'équivalence (1)			
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		60 696 275,56	59 494 722,23
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		96 251 302,55	88 848 393,26
110	Résultat en instance d'affectation	6	59 494 722,23	0,00
115	Ajustement pour changement de méthode comptable	7	36 756 580,32	88 848 393,26
	Part de la société consolidant (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 621 271 130,84	13 614 891 714,05
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	Emprunts et dettes financières		790 932 399,05	230 685 002,41
16	Emprunts et dettes assimilés	8	790 932 399,05	230 685 002,41
17	Dettes rattachées à des participations			
	Impôts (différés et provisionnés)		127 410 728,79	143 521 065,20
134	Impôts différés passif	9	127 410 728,79	143 521 065,20
155	Provisions pour impôts			
229	Autres dettes non courantes			
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		748 374 095,97	864 081 309,96
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		717 411 315,61	830 952 712,44
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		18 952 380,12	18 949 352,02
131	Subventions d'équipement		12 010 400,24	14 179 245,50
132	Autres subventions d'investissements			
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		1 666 717 223,81	1 238 287 377,57
	<u>PASSIF COURANT</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés		446 010 475,69	390 264 494,03
401	Fournisseurs de stocks et services		383 452 330,07	314 240 380,54
403	Fournisseurs, effets à payer		3 691 871,78	17 866 413,61
404	Fournisseurs d'immobilisations		15 115 051,87	13 708 143,57
408	Fournisseurs factures non parvenues		43 751 221,97	44 449 556,31
	Impôts		23 816 581,78	74 810 684,17
444	Etat, impôts sur les résultats		0,00	7 561 044,60
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		23 812 312,78	67 248 989,65
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		4 269,00	649,92
	Autres dettes		208 895 952,43	213 898 993,84
419	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor.autres avoirs à établir		5 844 117,24	3 737 121,47
42	Personnel et comptes rattachés		35 404 106,98	60 593 788,95
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		126 662 436,05	110 949 396,62
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		23 523 269,09	23 649 837,03
443	Opérations particulières avec l'Etat et les collective. Publiques		4 073,02	
45	Groupe et associés			175 500,00
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		9 030 399,28	5 473 590,78
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		8 427 550,77	9 319 758,99
	Trésorerie passif		358 929 537,53	35 348 778,73
519	Concours bancaires courants	10	333 333 333,34	0,00
51	Banque, établissements financiers et assimilés		25 596 204,19	35 348 778,73
52	Instruments financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		1 037 652 547,43	714 322 950,77
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16 325 640 902,08	15 567 502 042,39

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)Période du **01/01/2012** au **31/12/2012**

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2012	Montants au 31/12/2011
70	Ventes et produits annexes		5 795 966 678,49	5 300 316 307,94
72	Variation stocks produits finis et en cours		-36 672 548,33	275 855 190,76
73	Production immobilisée		1 930 424,23	2 331 095,03
74	Subventions d'exploitation		0,00	0,00
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 761 224 554,39	5 578 502 593,73
60	Achats consommés		3 774 894 947,40	3 697 934 809,87
	Services extérieurs et autres consommations		221 063 186,83	213 434 444,28
61	Services extérieurs		75 655 333,95	72 281 308,98
62	Autres services extérieurs		145 407 852,88	141 153 135,30
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 995 958 134,23	3 911 369 254,15
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 765 266 420,16	1 667 133 339,58
63	Charges de personnels		1 439 806 562,67	1 376 268 673,38
64	Impôts, taxes et versements assimilés		95 402 054,70	88 218 029,18
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		230 057 802,79	202 646 637,02
75	Autre produits opérationnels		147 182 948,42	344 781 322,22
65	Autres charges opérationnelles		230 435 480,68	274 971 557,15
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		266 167 324,40	410 601 656,75
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		187 262 734,01	195 675 130,85
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		67 900 680,14	57 529 876,19
76	Produits financiers		24 465 531,72	14 050 117,89
66	Charges financières		33 153 755,02	26 674 833,86
	VI - RESULTAT FINANCIER		-8 688 223,30	-12 624 715,97
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		59 212 456,84	44 905 160,22
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		0,00	0,00
	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		0,00	0,00
695	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-1 483 818,72	-14 589 562,01
692	Imposition différée actif		-1 078 118,81	-14 589 562,01
693	Imposition différée passif		-405 699,91	0,00
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 120 135 768,54	6 133 009 164,69
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 059 439 492,98	6 073 514 442,46
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		60 696 275,56	59 494 722,23
77	Éléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Éléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		60 696 275,56	59 494 722,23
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

ACTIF						
N° DE CPTE	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2013	Montant Net au 31/12/2012
ACTIF NON COURANT						
20	Immobilisations incorporelles		14 105 846,17	13 134 583,23	971 262,94	606 327,82
204	Logiciels informatiques et assimilés		5 188 229,45	4 662 732,51	525 496,94	160 561,82
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 225 441 090,25	10 943 152 479,40	8 282 288 610,85	8 680 492 277,73
211	Terrains	1	5 291 900 857,00		5 291 900 857,00	5 461 335 735,00
212	Agencements et aménagements de terrain		40 879 028,25	32 549 509,18	8 329 519,07	10 254 884,89
213	Bâtiments		7 705 862 092,97	4 825 987 239,74	2 879 874 853,23	3 086 646 503,55
215	Installations techniques, matériel et outillage indus		5 945 663 207,84	5 861 361 608,17	84 301 599,67	102 275 882,30
218	Autres immobilisations corporelles		241 135 904,19	223 254 122,31	17 881 781,88	19 979 271,99
22	Immobilisations en concession		0,00	0,00	0,00	0,00
23	Immobilisations en cours	2	131 636 904,46		131 636 904,46	278 534 240,38
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres Immobilisations financières		415 441 768,16	0,00	415 441 768,16	19 360 768,21
	Autres titres immobilisés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Prêts et autres actifs financiers non courants		415 441 768,16	0,00	415 441 768,16	19 360 768,21
275	Dépôts et cautionnements versés		29 756 778,35		29 756 778,35	18 723 017,02
276	Autres créances immobilisées	3	385 684 989,81		385 684 989,81	637 751,19
133	Impôts différés actif	4	120 467 047,48		120 467 047,48	141 447 843,74
TOTAL ACTIF NON COURANT			21 378 092 656,52	11 942 287 062,63	9 435 805 593,89	9 605 441 457,88
ACTIF COURANT						
3	Stocks et encours		4 981 062 192,54	138 233 891,60	9 085 597 542,48	3 965 155 948,17
30	Stocks de marchandises		1 538 021,02		1 310 934,89	2 084 208,00
31	Matières premières et fournitures		1 803 164 941,44	12 347 031,65	1 251 621 080,49	1 357 779 915,90
321	Fournitures consommables		430 293 575,20	94 721 833,55	335 571 741,65	344 126 604,55
322	Matières consommables		51 344 555,22	667 471,44	50 677 083,78	46 613 734,05
331	Produits en cours		240 458 546,27		240 458 546,27	165 396 088,59
351	Produits intermédiaires		44 131 943,65	14 178 914,96	29 953 028,69	20 024 160,72
355	Produits finis		2 164 306 375,01	16 318 640,00	1 750 911 062,47	1 872 910 241,03
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		1 476 169,22		1 476 169,22	1 509 241,15
37	Stocks à l'extérieur		244 348 065,51		5 423 617 895,02	154 711 754,18
	Créances et emplois assimilés		2 075 621 222,45	609 681 508,37	1 048 542 643,18	1 012 927 049,97
	Créances clients		1 325 891 987,10	414 024 522,72	616 219 871,05	472 598 885,43
411	Clients		894 924 869,11		606 446 281,15	441 814 728,05
413	Clients, effets à recevoir		16 942 595,27		9 773 589,90	30 784 157,38
416	Clients douteux		414 024 522,72	414 024 522,72	0,00	0,00
	Autres débiteurs		697 369 573,34	195 656 985,65	379 963 110,12	499 047 151,48
409	Four.-débit.: avanc. et compt. versés,RRR		259 832 744,33	124 428 484,06	13 654 782,70	159 964 353,16
45	Groupe et associés		437 527 662,36	71 228 501,59	366 299 160,77	331 975 355,95
46	Débiteurs divers et créditeurs divers				0,00	7 096 120,71
486	Charges constatées d'avances		9 166,65		9 166,65	11 321,66
44	Impôts et assimilés		52 359 662,01	0,00	52 359 662,01	41 281 013,06
444	Etat, impôts sur les résultats	5	52 238 561,59		52 238 561,59	41 220 876,39
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		121 100,42		121 100,42	60 136,67
48	Autres créances et emplois assimilés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Disponibilités et assimilés		643 719 513,66	0,00	643 719 513,66	560 210 808,67
	Placements autres actifs financiers courants		0,00	0,00	0,00	0,00
	Trésorerie		643 719 513,66	0,00	643 719 513,66	560 210 808,67
51	Banque, établissements financiers et assimilés		643 302 789,66		643 302 789,66	559 957 438,27
53	Caisse		406 724,00		406 724,00	243 370,40
54	Régies d'avances et accreditifs		10 000,00		10 000,00	10 000,00
TOTAL ACTIF COURANT			7 700 402 928,65	747 915 399,97	10 777 859 699,32	5 538 293 806,81
TOTAL GENERAL ACTIF			29 078 495 585,17	12 690 202 462,60	20 213 665 293,21	15 143 735 264,69

PASSIF				
N° DE CPTE	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2013	Montants au 31/12/2012
	<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
	Capital émis		13 114 531 337,69	13 114 531 337,69
101	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		895 012 054,47	895 012 054,47
102	Autres fonds propres		1 939 719 283,22	1 939 719 283,22
108	Compte d'exploitation			
109	Capital non appelé			
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		206 544 059,70	206 544 059,70
104	Écart d'évaluation			
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		206 544 059,70	206 544 059,70
105	Écart de réévaluation		143 248 155,34	145 473 201,17
107	Écart d'équivalence (1)			
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		60 696 275,56	59 494 722,23
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		96 251 302,55	88 848 393,26
110	Résultat en instance d'affectation	6	59 494 722,23	0,00
115	Ajustement pour changement de méthode comptable	7	36 756 580,32	88 848 393,26
	Part de la société consolidant (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		13 621 271 130,84	13 614 891 714,05
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	- Emprunts et dettes financières		790 932 399,05	230 685 002,41
16	Emprunts et dettes assimilés	8	790 932 399,05	230 685 002,41
17	Dettes rattachées à des participations			
	Impôts (différés et provisionnés)		127 410 728,79	143 521 065,20
134	Impôts différés passif	9	127 410 728,79	143 521 065,20
155	Provisions pour impôts			
229	Autres dettes non courantes			
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		578 858 994,36	53 301 919 842,52
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		547 896 214,00	53 268 791 245,00
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		18 952 380,12	18 949 352,02
131	Subventions d'équipement		12 010 400,24	14 179 245,50
132	Autres subventions d'investissements			
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		1 497 202 122,20	53 676 125 910,13
	<u>PASSIF COURANT</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés		346 569 869,45	549 040 810 344,49
401	Fournisseurs de stocks et services		218 558 873,04	548 964 786 231,00
403	Fournisseurs, effets à payer		69 144 722,57	17 866 413,61
404	Fournisseurs d'immobilisations		15 115 051,87	13 708 143,57
408	Fournisseurs factures non parvenues		43 751 221,97	44 449 556,31
	Impôts		23 816 581,78	74 810 684,17
444	Etat, impôts sur les résultats		0,00	7 561 044,60
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		23 812 312,78	67 248 989,65
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		4 269,00	649,92
	Autres dettes		208 895 952,43	213 898 993,84
419	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor. autres avoirs à établir		5 844 117,24	3 737 121,47
42	Personnel et comptes rattachés		35 404 106,98	60 593 788,95
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		126 662 436,05	110 949 396,62
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		23 523 269,09	23 649 837,03
443	Opérations particulières avec l'Etat et les collective. Publiques		4 073,02	
45	Groupe et associés			175 500,00
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		9 030 399,28	5 473 590,78
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		8 427 550,77	9 319 758,99
	Trésorerie passif		358 929 537,53	35 348 778,73
519	Concours bancaires courants	10	333 333 333,34	0,00
51	Banque, établissements financiers et assimilés		25 596 204,19	35 348 778,73
52	Instruments financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		938 211 941,19	549 364 868 801,23
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16 056 685 194,23	616 655 886 425,41

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)**Période du 01/01/2013 au 31/12/2013**

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2012	Montants au 31/12/2011
8970	Ventes et produits annexes		5 400 782 594,09	5 113 587 028,15
8972	Variation stocks produits finis et en cours		-5 251 212 122,10	-4 936 927 210,59
8987	Marge supplétive sur produits finis		366 284 848,66	354 425 968,22
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		515 855 320,65	531 085 785,78
8960	Achats consommés		69 010 825,61	63 196 888,61
	Services extérieurs et autres consommations		446 844 495,04	467 888 897,17
8961	Services extérieurs		446 072 208,68	467 696 894,90
8962	Autres services extérieurs		772 286,36	192 002,27
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		515 855 320,65	531 085 785,78
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		0,00	0,00
8963	Charges de personnels		0,00	0,00
8964	Impôts, taxes et versements assimilés		0,00	0,00
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		0,00	0,00
8975	Autre produits opérationnels		1 533 727,94	2 047 529,79
8965	Autres charges opérationnelles		1 533 727,94	2 047 529,79
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		0,00	0,00
8976	Produits financiers		0,00	0,00
8966	Charges financières		0,00	0,00
	VI - RESULTAT FINANCIER		0,00	0,00
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		0,00	0,00
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		0,00	0,00
89695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		0,00	0,00
89698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		0,00	0,00
89692	Imposition différée actif		0,00	0,00
89693	Imposition différée passif		0,00	0,00
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		517 389 048,59	533 133 315,57
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		517 389 048,59	533 133 315,57
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		0,00	0,00
8977	Éléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
8967	Éléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		0,00	0,00
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

BILAN CLOS AU 31/12/2010

ENIEM SOCIETE MERE

ACTIF

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amorti. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2010	Montant Net au 01/01/2010
	<u>ACTIF NON COURANT</u>					
20	Immobilisations incorporelles		13 665 846,17	12 938 703,47	727 142,70	873 457,58
204	Logiciels informatiques et assimilés		4 748 229,45	4 466 852,75	281 376,70	427 691,58
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences, marques		8 917 616,72	8 471 850,72	445 766,00	445 766,00
21	Immobilisations corporelles		19 315 973 614,38	10 408 134 487,10	8 907 839 127,28	9 132 136 376,15
211	Terrains		5 461 335 735,00	0,00	5 461 335 735,00	5 461 335 735,00
212	Agencements et aménagements de terrain		1 184 591 786,16	1 109 485 914,14	75 105 872,02	106 290 910,66
213	Bâtiments		7 466 267 366,82	4 251 650 206,30	3 214 617 160,52	3 383 766 879,81
215	Installations techniques, matériel et outillage industriels		5 014 467 888,33	4 886 920 380,18	127 547 508,15	156 773 885,60
218	Autres immobilisations corporelles		189 310 838,07	160 077 986,48	29 232 851,59	23 968 965,08
22	Immobilisations en concession		0,00	0,00	0,00	0,00
23	Immobilisations en cours		261 095 473,60	0,00	261 095 473,60	260 044 358,52
26	Immobilisations financières		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
261	Titres de filiales		1 471 000 000,00	986 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
27	Autres Immobilisations financières		29 927 126,99	0,00	29 927 126,99	55 069 729,77
	Autres titres immobilisés		0,00	0,00	0,00	0,00
	Prêts et autres actifs financiers non courants		29 927 126,99	0,00	29 927 126,99	55 069 729,77
275	Dépôts et cautionnements versés		29 103 931,84	0,00	29 103 931,84	53 516 762,04
276	Autres créances immobilisées		823 195,15	0,00	823 195,15	1 552 967,73
133	Impôts différés actif		135 743 517,93		135 743 517,93	147 079 255,03
	TOTAL ACTIF NON COURANT		21 227 405 579,07	11 407 073 190,57	9 820 332 388,50	10 080 203 177,05
	<u>ACTIF COURANT</u>					
3	<u>Stocks et encours</u>		4 337 614 864,81	147 855 577,01	4 189 759 287,80	3 161 287 508,37
30	Stocks de marchandises		1 138 845,32	0,00	3 342 856,93	1 175 885,15
31	Matières premières et fournitures		1 039 626 072,69	62 503 050,28	1 488 282 144,38	1 885 850 006,15
321	Fournitures consommables		442 641 349,93	38 513 888,30	404 127 461,63	322 693 404,82
322	Matières consommables		50 089 376,39	1 479 109,82	48 610 266,57	53 833 430,77
331	Produits en cours		141 354 726,29	0,00	141 354 726,29	177 510 793,31
351	Produits intermédiaires		23 243 935,64	14 178 914,96	9 065 020,68	12 191 568,19
355	Produits finis		2 247 843 648,52	31 180 613,65	2 332 731 265,39	2 531 162 685,41
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		1 844 641,44	0,00	1 844 641,44	1 007 683,59
37	Stocks à l'extérieur		389 832 268,59	0,00	389 832 268,59	255 134 219,76
	<u>Créances et emplois assimilés</u>		1 884 258 360,60	655 484 427,96	1 959 039 837,14	1 229 148 358,86
411	Clients		637 818 503,73	0,00	1 382 830 146,00	596 617 501,32
413	Clients, effets à recevoir		20 265 831,93	0,00	5 520 094,16	9 773 589,90
416	Clients douteux		459 827 442,31	459 827 442,31	0,00	0,00
418	Clients - produits non encore facturés		0,00	0,00	0,00	55 189,93
	Autres débiteurs		572 726 906,34	195 656 985,65	377 069 920,69	458 619 992,31
409	Four.-débit.: avance. et acompte. versés, RRR à obt, autres créances		133 805 312,44	124 428 484,06	9 376 828,38	48 160 679,24
42	Personnel et comptes rattachés		4 419 899,14	0,00	4 419 899,14	1 097 177,37
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		88 075,00	0,00	88 075,00	1 583 637,00
45	Groupe et associés		434 371 011,54	71 228 501,59	363 142 509,95	397 735 298,88
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		32 108,22	0,00	32 108,22	10 018 214,11
486	Charges constatées d'avances		10 500,00	0,00	10 500,00	24 985,71
	Impôts et assimilés		193 619 676,29	0,00	193 619 676,29	164 082 085,40
444	Etat, impôts sur les résultats		36 490 934,15	0,00	36 490 934,15	0,00
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		155 691 997,94	0,00	155 691 997,94	164 082 085,40
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		1 436 744,20	0,00	1 436 744,20	0,00
48	Autres créances et emplois assimilés		0,00	0,00	0,00	0,00
	<u>Disponibilités et assimilés</u>		393 528 400,67	0,00	393 528 400,67	799 957 391,79
	<u>Placements et autres actifs financiers courants</u>		0,00	0,00	0,00	0,00
	<u>Trésorerie</u>		393 528 400,67	0,00	393 528 400,67	799 957 391,79
51	Banque, établissements financiers et assimilés		391 251 987,29	0,00	391 251 987,29	799 434 892,09
53	Caisse		370 292,67	0,00	370 292,67	405 828,15
54	Régies d'avances et accreditifs		1 906 120,71	0,00	1 906 120,71	116 671,55
	TOTAL ACTIF COURANT		6 615 401 626,08	803 340 004,97	6 542 327 525,61	5 190 393 259,02
	TOTAL GENERAL ACTIF		27 842 807 205,15	12 210 413 195,54	16 362 659 914,11	15 270 596 436,07

BILAN CLOS AU 31/12/2010

PASSIF

N° DE CPTÉ	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2010	Montants au 01/01/2010
	<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
	Capital émis		11 174 812 054,47	11 174 812 054,47
101	Capital social		10 279 800 000,00	10 279 800 000,00
1016	Dotations définitives		895 012 054,47	895 012 054,47
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		0,00	0,00
104	Écart d'évaluation		0,00	
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		0,00	
105	Écart de réévaluation		147 698 247,00	149 923 292,83
107	Écart d'équivalence (1)		0,00	0,00
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		335 510 294,48	131 441 813,29
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-81 083 437,74	-212 525 251,04
110	Résultat en instance d'affectation		-128 966 234,78	-260 408 048,08
115	Ajustement pour changement de méthode comptable		47 882 797,04	47 882 797,04
	Part de la société consolidant (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		11 576 937 158,21	11 243 651 909,55
	<u>PASSIF NON COURANT</u>			
	- Emprunts et dettes financières		1 490 743 612,18	1 506 517 512,78
16	Emprunts et dettes assimilés		1 070 635 012,78	1 086 517 512,78
17	Dettes rattachées à des participations		420 108 599,40	420 000 000,00
	Impôts (différés et provisionnés)		156 931 385,40	158 311 022,23
134	Impôts différés passif		156 931 385,40	158 311 022,23
155	Provisions pour impôts		0,00	
229	Autres dettes non courantes		0,00	0,00
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		882 452 671,67	945 266 002,77
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		852 532 314,21	912 194 088,36
156	Provisions pour renouvellement des immobilisations		0,00	
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		13 925 733,00	14 967 759,33
131	Subventions d'équipement		15 994 624,46	18 104 155,08
132	Autres subventions d'investissements		0,00	0,00
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		2 530 127 669,25	2 610 094 537,78
	<u>PASSIF COURANT</u>			
	Fournisseurs et comptes rattachés		594 297 040,78	472 660 252,12
401	Fournisseurs de stocks et services		398 560 427,67	366 643 261,50
403	Fournisseurs, effets à payer		10 540 103,95	22 740 362,44
404	Fournisseurs d'immobilisations		4 956 094,42	14 131 905,61
408	Fournisseurs factures non parvenues		31 684 333,75	69 144 722,57
	Impôts		135 996 882,18	160 510 558,77
444	Etat, impôts sur les résultats		14 028 006,40	8 387,97
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		121 945 203,74	156 285 706,80
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		23 672,04	4 216 464,00
	Autres dettes		190 810 509,98	185 673 579,05
	Clients crédit. avances reçues, RRR à accor.autres avoirs à établir		5 182 859,85	15 199 417,63
42	Personnel et comptes rattachés		65 125 480,28	59 950 903,79
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		84 986 737,51	80 410 469,28
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		13 915 440,08	12 520 182,35
	Opérations particulières avec l'Etat et les collective.			
443	Publiques		0,00	45 323,69
45	Groupe et associés		9 853 000,00	8 449 000,00
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		2 796 444,77	1 291 634,65
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		8 950 547,49	7 806 647,66
	Trésorerie passif		604 224 749,21	598 005 598,80
51	Banque, établissements financiers et assimilés		604 224 749,21	598 005 598,80
	TOTAL PASSIF COURANT III		1 525 329 182,15	1 416 849 988,74
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		15 270 596 436,07	15 270 596 436,07

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)Période du **01/01/2010** au **31/12/2010**

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2010	Montants au 01/01/2010
70	Ventes et produits annexes		5 393 213 932,41	5 662 046 495,90
72	Variation stocks produits finis et en cours		540 849 138,19	47 924 203,36
73	Production immobilisée		4 619 819,85	5 427 552,89
74	Subventions d'exploitation		0,00	1 179 636,32
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		5 938 682 890,45	5 716 577 888,47
60	Achats consommés		3 851 237 139,23	3 900 985 920,11
	Services extérieurs et autres consommations		249 894 881,98	276 711 151,35
61	Services extérieurs		52 493 469,62	58 652 832,19
62	Autres services extérieurs		197 401 412,36	218 058 319,16
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		4 101 132 021,21	4 177 697 071,46
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 837 550 869,24	1 538 880 817,01
63	Charges de personnels		1 186 938 267,02	1 152 265 072,19
64	Impôts, taxes et versements assimilés		92 131 815,19	109 430 296,08
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		558 480 787,03	277 185 448,74
75	Autre produits opérationnels		123 673 916,82	210 639 643,45
65	Autres charges opérationnelles		351 842 240,90	933 445 050,88
	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		364 651 353,77	464 019 849,26
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		361 541 264,64	1 077 503 636,27
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		327 202 373,82	167 863 828,32
76	Produits financiers		27 089 611,01	13 319 307,21
66	Charges financières		34 366 802,82	49 741 322,23
	VI - RESULTAT FINANCIER		-7 277 191,81	-36 422 015,02
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		319 925 182,01	131 441 813,30
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		0,00	0,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		0,00	0,00
698	Autres impôts sur les résultats		0,00	0,00
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-15 585 112,47	0,00
692	Imposition différée actif		-15 585 112,47	0,00
693	Imposition différée passif		0,00	0,00
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 450 987 682,92	7 018 040 475,40
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		6 115 477 388,44	6 886 598 662,10
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		335 510 294,48	131 441 813,30
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		335 510 294,48	131 441 813,30
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Sommaire

Liste des abréviations

Introduction générale.....	01
Première partie : Aspects théorique relatifs à la gestion des stocks.....	04
Introduction de la première partie.....	04
Chapitre I : La gestion des stocks et la fonction approvisionnement.....	05
Introduction.....	05
Section 01: Notions de base sur la gestion des stocks.....	05
1.1. Définition de la gestion des stocks.....	05
1.2. Le rôle de la gestion des stocks.....	06
1.2.1. La mission prévision.....	06
1.2.2. La coordination.....	06
1.2.3. L'organisation.....	06
1.2.4. Le choix de proposition.....	07
1.2.5. Le contrôle.....	07
1.2.6. L'information.....	07
1.3. Les objectifs de la gestion des stocks.....	07
1.4. L'organisation et le fonctionnement de la structure de gestion des stocks.....	08
1.4.1. Les documents de gestion des stocks.....	08
1.4.1.1. La fiche de stock.....	08
1.4.1.2. Le bon de réception.....	08
1.4.1.3. Le bon d'entrée.....	08
1.4.1.4. Le bon de sortie.....	08
1.4.1.5. Le bon de réintégration.....	09
1.4.1.6. Le bon d'inventaire.....	09
1.4.2. La structure de la gestion des stocks.....	09
1.4.2.1. Le rôle de gestionnaire.....	10
1.4.2.2. Le rôle du magasinier.....	10
1.4.2.3. L'emplacement et l'agencement.....	10
A / L'emplacement.....	10
B / L'agencement.....	10
C / Le classement et nomenclature des articles.....	11
D / La réception et contrôle.....	11
E / Le stockage.....	11
F / Le personnel du magasin.....	12
Section 02 : La fonction approvisionnement.....	12
2.1. Définition de la fonction approvisionnement.....	13
2.2. Les objectifs de la fonction approvisionnement.....	13
2.2.1. Du point de vue de la quantité.....	13
2.2.2. Du point de vue de la qualité.....	13
2.2.3. Objectifs de coût.....	13
2.2.4. Objectifs de délais.....	13
2.3. L'organisation de la fonction approvisionnement.....	13
2.3.1. L'organisation fonctionnelle.....	14
2.3.2. L'organisation décisionnelle.....	14
2.4. L'importance de la fonction approvisionnement pour la gestion des stocks.....	14

Table des matières

2.4.1. L'approvisionnement et la rentabilité.....	14
2.4.2. L'approvisionnement et l'amélioration de la productivité.....	14
2.4.3. L'approvisionnement et la position concurrentielle de l'entreprise.....	14
2.5. Les coûts d'approvisionnement.....	15
2.5.1. Les coûts de passation d'une commande.....	15
2.5.1. Les coûts de possession.....	15
Conclusion.....	16
Chapitre II : Le traitement comptable des stocks.....	17
Introduction.....	17
Section 01 : Présentation des stocks selon l'IAS2.....	17
1.1. Définition des stocks.....	17
1.2. L'objectif et champ d'application.....	17
1.2.1. L'objectif de la norme.....	17
1.2.2. Le champ d'application de la norme.....	18
1.3. Les différents types de stocks.....	18
1.3.1. Le stock de production ou de commercialisation.....	19
1.3.2. Le stock hors production.....	19
1.4. L'évaluation des stocks.....	19
1.4.1. Coût des stocks.....	19
1.4.2. Les techniques d'évaluation du coût.....	20
1.4.3. Les méthodes de détermination du cout.....	20
1.4.3.1. La méthode de détermination.....	20
1.4.3.2. Le coût non recouvrable.....	21
1.4.4. Le mode de comptabilisation.....	21
Section 02 : Les stocks dans le cadre de SCF.....	22
2.1. Généralités et champ d'application du SCF.....	22
2.1.1. Définition de la comptabilité selon le SCF.....	22
2.1.2. Champ d'application du SCF.....	22
2.2. Définition des stocks selon SCF.....	23
2.3. La classification des stocks selon SCF.....	23
2.4. L'inventaire des stocks.....	24
2.4.1. L'inventaire permanent.....	24
2.4.2. L'inventaire intermittent.....	25
2.5. La comptabilisation des stocks.....	25
2.5.1. La comptabilisation des entrées.....	26
2.5.1.1. Cas d'une entreprise commerciale.....	26
A / La facturation.....	26
B / Le stockage.....	26
2.5.1.2. Cas d'une entreprise industrielle.....	26
A / La facturation.....	26
B / Le stockage.....	26
2.5.2. La comptabilisation des sorties.....	27
2.5.2.1. Cas d'une entreprise commerciale.....	27
A / La facturation.....	27
B / La livraison.....	27
2.5.2.2. Cas d'une entreprise industrielle.....	27
A / Les matières premières.....	27
B / Les produit finis.....	27
Conclusion.....	28
Chapitre III : La gestion des stocks et la performance de l'entreprise.....	29

Table des matières

Introduction	29
Section 01 : La performance de l'entreprise	29
1.1.Définition de la performance.....	29
1.2.Les caractéristiques de la performance.....	29
1.2.1. La performance se traduit par un résultat.....	30
1.2.2. La performance s'apprécie par une comparaison.....	30
1.2.3. La comparaison traduit le succès de l'action.....	30
1.3. Les indices d'appréciation de la performance.....	30
1.3.1. L'efficacité.....	30
1.3.2. L'efficience.....	31
1.3.3. L'économie.....	31
Section 02 : Le lien entre la gestion des stocks et la performance de l'entreprise	31
2.1. Les ratios de gestion.....	31
2.1.1. Qu'est-ce qu'un ratio ?.....	32
2.2. Le rôle des ratios.....	32
2.3. Les type des ratios de rotation.....	32
2.3.1. Ratio de rotation des stocks.....	33
2.3.2. Le ratio de recouvrement des créances.....	34
2.3.3. Ratio de règlement des dettes fournisseurs.....	34
2.4. L'impact de la gestion des stocks sur la performance de l'entreprise.....	34
2.4.1. L'effet de la gestion des stocks sur la fonction production.....	35
2.4.1.1. Le stock de matière.....	35
2.4.1.2. Stocks d'en-cours.....	36
2.4.1.3 Stocks de produits finis.....	37
Conclusion	38
Conclusion de la première partie	39
Deuxième partie : Mise en œuvre de la gestion des stocks cas de L'ENIEM	
Introduction de la deuxième partie	40
Chapitre IV : Caractéristiques générale de l'ENIEM	41
Introduction	41
Section 01 : Présentation de l'ENIEM	41
1.1.Historique de l'ENIEM.....	41
1.1.1. Création de l'ENIEM.....	41
1.1.2. Forme juridique et le capital social.....	42
1.2. Objectifs de l'ENIEM.....	42
1.2.1. Objectifs à atteindre.....	42
1.2.2. Situation géographique.....	42
1.3. Mode d'organisation de l'ENIEM.....	43
1.3.1. Direction générale.....	43
1.3.2. Unités de l'ENIEM.....	43
1.3.2.1. Unités de production.....	43
1.3.2.2. Unité commerciale.....	43
1.3.2.3. Unité prestation techniques.....	44
1.4. L'organisation générale de l'ENIEM.....	45
1.5. Présentation de l'unité climatisation.....	46
1.5.1. L'organigramme de l'unité climatisation.....	46
Section 02 : Le programme directeur de production et l'expression du besoin d'achat	47
2.1. Le PDP(Le Programme Directeur de Production.....	47
2.2. Le calendrier industriel.....	47
2.3. L'expression d'un besoin d'achat.....	48

Table des matières

2.3.1. Définition d'un besoin d'achat.....	48
2.3.2. Classification des besoins d'achat.....	48
2.3.2.1. Les besoins indépendants de l'ENIEM.....	48
2.3.2.1. Les besoins dépendants de l'ENIEM.....	48
2.4. Les méthodes d'expression d'un besoin.....	48
2.4.1. La méthode de point de commande.....	49
2.4.1.1. Mécanisme de point de commande.....	49
2.4.1.2. La méthode de point de commande utilisée par l'unité climatisation.....	49
2.4.2. La méthode de calcul des besoins.....	50
2.4.2.1. Mécanisme de la méthode de calcul des besoins.....	50
2.5. Avantages et inconvénients du calcul des besoins.....	52
2.5.1. Avantages du calcul des besoins.....	52
2.5.2. Inconvénients du calcul de besoin.....	52
Conclusion.....	51
Chapitre V : Pratique de la gestion des stocks au sein de l'ENIEM.....	52
Introduction du chapitre.....	52
Section01 : La classification et la valorisation des stocks.....	52
1.1.La classification des stocks selon la méthode ABC.....	52
La valorisation des stocks au niveau de l'entreprise ENIEM.....	54
1.2.1. Application à l'entreprise ENIEM.....	54
1.2.1.1. Valorisation des stocks par la méthode de coût moyen unitaire pondéré (CMUP).....	55
1.2.1.2. La valorisation des stocks par la méthode FIFO.....	56
Section 02 : La comptabilisation des stocks.....	57
2.1. Exemple illustratif d'un programme prévisionnel du mois de janvier 2013.....	57
2.2. Constatation d'une fiche de stock pour la matière première « Tube de cuivre ».....	59
2.3. Etablissement des factures relative aux opérations achats et ventes.....	60
2.3.1. Les facture de ventes.....	60
2.3.2. La facture d'achat.....	61
2.4. L'enregistrement au journal.....	61
Section 03 : Etablissement et analyse des ratios de gestion de stock.....	63
3.1. Analyse des ratios de rotation des stocks.....	64
3.1.1. Les ratios de rotation du stock des matières premières.....	64
3.1.2. Les ratios de rotation du stock des produits finis.....	65
3.1.3. Analyse comparative des délais de rotation des stocks.....	65
3.2. Ratio de délai de paiement accordé à la clientèle.....	67
3.3. Ratio de délai de paiement accordé par les fournisseurs.....	68
3.4. Analyse comparative des délais de découlement fournisseurs/clients.....	69
Conclusion.....	70
Conclusion de la deuxième partie.....	72
Conclusion générale.....	73
Bibliographie.....	77
Liste des tableaux, schémas, figures.....	78
Annexe.....	79
Table des matières.....	80